

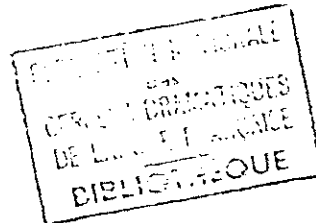
16.449-1

16449-1

MARC CAMOLETTI

LA BONNE ADRESSE

COMÉDIE EN 3 ACTES



EN DÉPÔT À
LIBRAIRIE THILATRALE
3, RUE DE MARIVAUX, 3
PARIS

16.449-1
FNCD

LA BONNE ADRESSE

DISTRIBUTION

JACQUELINE PIERRETTE PRADIER
BERNARD JEAN-PIERRE DAVIDAS
SPARTACUS RENÉ HAYARD 330
BERTHE LAURENCE BADIO
GEORGETTE GILBERTE LAUNRAY 300
BERTRAND GUY GROSSO
JEAN PATRICK PRÉJEAN
JANINE FRANCE HUMILLY

*Représenté, pour la première fois
au Théâtre des Nouveautés, le 21 Décembre 1966.
Mise en scène de Christian-Gérard.*

Tous droits de reproduction, de traduction, d'adaptation et de représentation
réservés pour tous les pays.
Copyright by Marc Camoletti 1967

ACTE PREMIER

Un salon chez Georgette Brisedeau. Premier plan « jardin » porte de Jacqueline. Deuxième plan, jardin porte Berthe. Premier plan cour porte chambre Georgette. Deuxième plan cour porte chambre Janine. Au fond, un praticable de deux marches. Sur la praticable, pan coupé jardin, porte cuisine, et au fond, de face, porte anti-chambre, — entrée de l'appartement. Pan coupé au fond cour, une fenêtre. Canapé, fauteuil, tables, chaises, téléphone. On entend jouer du piano.

JACQUELINE, sortant de sa chambre.

(Appelant.) Berthe..! Berthe..! (Comme la musique se fait plus forte.) Berthe..!

BERTHE, entrant sans se presser.

Vous m'appellez Mademoiselle Jacqueline..?

JACQUELINE

Oui..! Faites-la taire..! C'est intenable..! Michel Ange lui-même n'aurait pas pu travailler dans des conditions pareilles..!

77-2
GE-1

BERTHE, *idiot.*

MICHEL ANGE...??

JACQUELINE

C'EST UN PEINTRE...

BERTHE, *idem.*

Ah...???

JACQUELINE

OUI ! ALLEZ.. LA FAIRE TAIRE...!!

BERTHE

Ah ! la la... La peinture, c'est quelque chose.. (Allant porte Janine, et l'ouvrant.) Finissez Mademoiselle...!! Mademoiselle Jacqueline ne peut pas travailler.. (La musique s'arrête.) Ah ! comme ça, ça va...! Voyez-vous.. mademoiselle... L'avantage de la peinture sur la musique, c'est qu'avec la peinture ça sent mauvais... et que la musique ça ne sent rien, mais la musique par contre, ça fait du bruit, alors que la peinture...

JACQUELINE

Mais oui...!! Mais oui...!!

BERTHE

Bon ! bon ! Je n'insiste pas... Alors, maintenant, tout va comme vous voulez Mademoiselle Jacqueline...??

JACQUELINE

Non...!

BERTHE

Ah...! Alors, il y a autre chose...??

JACQUELINE

Oui...

BERTHE

Il y a sûrement un remède l..

JACQUE

Non l..

BERTHE

Mais si !. Il y a toujours un remède à tout l...

JACQUELINE

Pas pour ce qu'il me faut l..

BERTHE

Ah...! non...?

JACQUELINE

Non l.. Il me faut un homme l...

BERTHE

Quoi...??

JACQUELINE

Un homme... oui...??!! Vous savez ce que c'est...??

BERTHE

Mon Dieu...!!

JACQUELINE

Eh ! bien il m'en faut un de toute urgence l....

BERTHE, *médusée.*

Je ne vous aurais pas cru comme ça, Mademoiselle Jacqueline l..

JACQUELINE

Mais non.. voyons.. Quand je dis un homme... ce n'est pas n'importe quel homme..!

BERTHE

Je m'en doute bien.. mignonne que vous êtes....

JACQUELINE

Mais non..! Je veux dire qu'il m'en faut un spécial, précis, déterminé !.. Un Spartacus quoi...!

LA BONNE ADRESSE

BERTHE

Ah...?!!!! Uh...? Oui... Remarquez je comprends ! Vous êtes peintresse vous êtes artiste, alors vous êtes une passionnée... et il vous faut un homme de couleur !...

JACQUELINE

Vous êtes complètement idiotte Berthe !..

BERTHE

Je sais Mademoiselle !..

JACQUELINE

La couleur... c'est moi qui la met !.. Il me faut un Spartacus pour poser !..

BERTHE

Pour poser où...?

JACQUELINE

Pour poser Spartacus, chez lui !..

BERTHE

Ah...! Oui.. En somme, il vous faut un Spartacus pour poser Spartacus chez Spartacus...??!

JACQUELINE

Exactement !.....

BERTHE

Mais si je sais compter... alors il vous en faut trois de ces machins ?!

JACQUELINE

Mais non !. Un seul...! Un homme représentant Spartacus, posant, donc Spartacus chez Spartacus, c'est-à-dire chez lui !... Spartacus est un esclave.. un esclave affranchi.

BERTHE

Ah...???

LA BONNE ADRESSE

9

JACQUELINE

Oui, un esclave qui donne un festin !..

BERTHE

Un festin...???

JACQUELINE

Oui un grand dîner si vous préférez...

BERTHE

Oui !.. Oui ! je vois !.. Le genre prétentieux, avec nappe à fleurs et service en Limoges...?

JACQUELINE

Si vous voulez, oui... Voilà... « Festin chez Spartacus »... C'est le sujet de mon tableau pour le concours... J'ai avancé autant que j'ai pu, malgré la musique... J'ai Spartacus (*Elle est allée chercher la toile dans sa chambre et elle revient avec mais nous n'en verrons que le verso.*) ... mais maintenant il devient indispensable. Il ne manque plus que lui !.. Voilà !. Regardez !. Il reçoit ses invités...!

BERTHE, regardant le tableau, écourtée.
Ces gens-là...??

JACQUELINE

Oui....

BERTHE

Et ceux-là, là, avec des casques et les jambes à l'air...??

JACQUELINE

Ce sont les gardes !....

BERTHE

Ah...!?

JACQUELINE

Oui ! vous voyez !.. Et là, au fond, ces deux nègres...
Ils sont bien, hein..?

Ble 11
79 11

Ble de
79 9

BERTHE

Ah ! oui ! Ils sont très sombres... forcément... puis-que c'est...

JACQUELINE

Puisque c'est la nuit, bien entendu ! !.

BERTHE

Bien entendu ! Mais ils sont tout nus... ?

JACQUELINE

Naturellement !.. Et là, sur ces coussins.. Qu'est-ce que vous voyez... ? ?

BERTHE

Eh ! bien, il y a la forme d'un corps !...

JACQUELINE

Vous y êtes !.. C'est la place de Spartacus !.. C'est là qu'il va s'étendre !..

BERTHE

Devant ces gens tout nus ?...

JACQUELINE

Evidemment !.. puisqu'il sera tout nu lui aussi !..

BERTHE, *consternée.*

Bon sang, de bon sang, de bon sang... ! ! ! Mais alors il va se mettre tout nu, devant les autres tout nus... ? ?

JACQUELINE

Naturellement !... Il va s'étendre mollement sur les coussins !..

BERTHE

Et pourquoi est-ce qu'il va s'étendre... ? ?

JACQUELINE

Pour dîner !..

BERTHE

Tout nu... ? ? Devant ces nègres... ? ? et pour dîner... ? ? Eh ! bien quelles mœurs... ? ? En tous cas si Mademoiselle Brise-deau se couchait complètement nue sur des coussins pour que je la serve, je lui rendrais mon tablier illico !..

JACQUELINE

Enfin là n'est pas la question. Moi il me faut mon Spartacus, et il me le faut tout de suite, sinon je n'aurai jamais le temps de finir ça pour mon concours.

BERTHE

C'est si important... ?

JACQUELINE

C'est capital !.. Si mon Spartacus plait, adieu Mademoiselle Brise-deau ! ! Les amateurs d'art m'auront un atelier, des commandes et le reste suivra !..

(*Elle remporte le tableau dans sa chambre.*)

BERTHE

Ah ! oui, alors c'est intéressant !.. Seulement voilà... Je ne sais même pas comment c'est fait un de ces types... comme vous voulez... ? !

JACQUELINE, *revenant.*

Un Spartacus... ? ? En principe, c'est musclé, développé des pectoraux et des dorsaux, le ventre est plat, la narine renflée, le regard olympien !... Le front respire l'intelligence, le menton la volonté !.. La peau est bistrée, luisante aux biceps, et la lumière doit accrocher la musculature de la cuisse et la tige du mollet. Enfin, c'est Spartacus !..

BERTHE

Oui... !. Oui... !.. C'est très spécial... Ce genre-là ! Et vous où est-ce que vous allez trouver un zigoto pareil... ? ?

49 11
Bte 10

LA BONNE ADRESSE

JACQUELINE

Nullle parl....

BERTHE
Ah...! Vous voyez... Vous rêvez quoi...??!!
JACQUELINE

Nullle parl, exactement ça, mais quelque chose qui ait la forme d'un homme.!. Avec n'importe quel homme, on s'arrange, on transforme !

BERTHE
Oui.. On change tout quoi...!!

JACQUELINE
Si vous voulez... oui.!. Mais ça fait huit jours que je cours les académies sans résultats.!.
BERTHE

Parce qu'on en trouve d'habitude dans des académies...??
JACQUELINE
Oui ! C'est là qu'ils se réunissent...??

BERTHE
Oui, oui, oui. Je comprends !.. C'est comme qui dirait un chenil, où on peut choisir son chien.. enfin, je veux dire son Spartacus..
JACQUELINE

C'est ça !.. Mais il n'y en a pas en ce moment !.. Pas le moindre petit homme, et moi je reste avec mes cous-sins vides.!.
BERTHE

Oh..! Oh..! Si la mère Brisedeau nous entendait, elle se demanderait de quoi nous parlons... toutes les deux !.
JACQUELINE
Eh ! bien, nous parlons de l'homme !..

LA BONNE ADRESSE

BERTHE
Eh ! oui... de l'homme !..

JACQUELINE
(Les gammes recommencent.) Et celle-là qui n'arrête pas !..
BERTHE
Elle s'entraîne, pour ses élèves.!

JACQUELINE
Elle n'en a pas...!

BERTHE
Justement elle s'entraîne au cas où elle en aurait !.. Elle est bien gênée d'ailleurs... C'est qu'il faut vivre.!.
JACQUELINE
Oui, oui.. Eh ! bien qu'elle en cherche.!

BERTHE
C'est bien ce que je lui ai dit.!. Mais comment...?? Les élèves ce n'est pas comme les Spartacus !.. Probable qu'ils ne se réunissent pas dans des chenils !
JACQUELINE
Elle n'a qu'à mettre une annonce dans le journal...!

BERTHE
Une annonce...?? Ah ! oui, ce n'est pas bête, ça ! C'est même une bonne idée que vous avez là, Mademoiselle Jacqueline.!

JACQUELINE, elle ôte la blouse tachée de peinture qu'elle portait sur sa robe.
Eh ! bien, pour me remercier d'une idée pareille, elle pourrait s'arrêter de taper !..
(La musique s'arrête.)

Bte 10
79 9

LA BONNE ADRESSE

BERTHE
Ah ! parce qu'il faut le payer pour se coucher tout nu, cet homme-là ? Drôle de métier tout de même.!

JACQUELINE
J'ajoute quand même, par précaution... on ne suit jamais avec les annonces... j'ajoute « P. P. S. ! »

BERTHE
« P. P. S. ?? » C'est encore abrégé... ! ?
JACQUELINE
Oui, c'est un peu spécial.. Mais tout le monde comprend ce que ça veut dire quand on est du métier...

BERTHE
« P. P. S. ? ! »
JACQUELINE
Mais oui..! « P. P. S. » ça signifie « Pieds Parfaits Seulement... ! »

BERTHE
Ah..?? ! Naturellement. Vous pensez à tout...!
JACQUELINE
Les pieds c'est très important chez les hommes nus !..

BERTHE
Je comprends...!! Voulez-vous que j'aille vous la porter tout de suite... Comme ça vous gagnerez peut-être du temps...
JACQUELINE
... Oui je veux bien... (La musique reprend.) ...Ah..!

et puis non... Ça me fera prendre l'air !.. Et faites la taïro ! C'est assommant d'entendre ce piano toute la journée !...
BERTHE
Elle s'exerce !..

LA BONNE ADRESSE

14
BERTHE
Tiens..! On dirait qu'elle vous a entendue..! Mais j'y pense... Si Mademoiselle Janine peut mettre une annonce, pourquoi est-ce que vous, vous n'en mettriez pas une, rapport au Spartacus...?

JACQUELINE
Vous croyez...??
BERTHE
Eh ! bien ! ça me paraît l'idéal..! Et puis qu'est-ce que vous risquez...? Rien du tout..! Je me rappelle que moi les annonces ça m'a toujours réussi. J'y ai trouvé une fois, une magnifique caftière italienne d'occasion.

JACQUELINE
Ah ! oui ! oui.. en effet !.. Mais entre une caftière et un homme nu...
BERTHE
Il n'y a pas de différence !.. L'essentiel est qu'il y en ait un sur le marché voilà tout...!

JACQUELINE, entrant dans sa chambre avec sa blouse.
Qui ? ! Une annonce..? ! c'est une idée...! Vous avez raison.. enfin peut-être.. qu'est-ce que je risque..? Rien..!
(Revenant avec un bloc de papier et un crayon, écrivant.)
... « Cher. mod. Comp. Pour fig. Spartacus. » S'adresser demain après-midi, ici..? n'est-ce pas ?..

BERTHE
« Cher. Mod. Comp. pour fig..?? » Qu'est-ce que vous voulez dire par là...?
JACQUELINE
C'est de l'abrégé ! « Cherche, modèle, compréhensif, pour, figurer, Spartacus !.. » Et je vais mettre ! « Prix à débattre.. » pour ne pas décourager un candidat éventuel.

2
2
9
9

JACQUELINE
Je sais l.. je sais l.. (Ouvrant la porte de Janine.)
...Assez l.. assez l..

VOIX DE JANINE
Oh ! toi... Fiches moi la paix !
JACQUELINE, *claquant la porte pour la refermer.*
... Voilà comme elle me reçoit ! (Les gammes ayant repris.) ... Vous avouerez qu'elle exagère... et que ça ne peut pas continuer comme ça. ! ! (Elle sort en claquant la porte d'entrée tandis que la musique continue et que Mademoiselle Brisecdeau sort de sa chambre face cour.)

GEORGETTE
Enfin, Berthe.. Qu'est-ce qui se passe..?? Ce n'est plus possible, plus possible !. Je ne suis pas arrivée là où j'en suis pour vivre dans ce bruit, ces cris, ces portes et cette odeur, mon Dieu cette odeur. ! !
BERTHE

C'est la peinture l..
GEORGETTE
Je le sais ! Mais j'en ai assez l.. Assez vous entendez !?. C'est devenu intolérable l..

BERTHE
C'est Mademoiselle Jacqueline....
GEORGETTE
Je ne vous dis pas le contraire... mais ça ne peut pas continuer comme ça. !. Ces filles me rendront folle. ! !.

BERTHE
Mais Mademoiselle...
GEORGETTE
Berthe... ! Il n'y a pas de « mais Mademoiselle » l.. !
... Faites taire ce récital perpétuel... ! !

BERTHE
Bien Mademoiselle... (Elle va à la porte de Janine.)
Mademoiselle Brisecdeau a un peu mal...
GEORGETTE

BERTHE
Très mal l..
BERTHE, *reprenant.*
Très mal, à la tête ! et vous demande d'interrompre provisoirement..

GEORGETTE
Définitivement... ! !
BERTHE, *idém.*
Définitivement vos exercices. !

VOIX DE JANINE
Quoi...??
BERTHE, *(La musique s'arrête.)*
Ça y est... !
BERTHE, *refermant la porte.*

GEORGETTE
Bien... ! Berthe... ! Je viens de dire une chose étonnante l..

BERTHE
Quoi donc Mademoiselle..??
GEORGETTE
J'ai dit « Définitivement »... ! Vous savez ce que ça signifie ?

BERTHE
Eh ! bien, oui... C'est pour toujours.. !.
GEORGETTE
Exactement. l..

1372 =
90 11

LA BONNE ADRESSE

Mademoiselle ne veut tout de même pas dire qu'elle empêchera « définitivement » Mademoiselle Janine de travailler...?..?

BERTHE

Parfaitement...!

GEORGETTE

Mademoiselle ne fera pas ça...!

BERTHE

Oh...! mais si... et j'empêcherai l'autre d'emprunter ma maison !..

GEORGETTE

Mademoiselle... Ce sont des artistes...!

BERTHE

J'ai été trop bonne...! Il y a assez longtemps que je supporte cette atmosphère sans me plaindre...! Maintenant je n'en peux plus... C'est fini, N.-L., ni... Je les mets à la porte...!

GEORGETTE

A la porte? Des jeunes filles si correctes qui n'auraient jamais personne dans leur chambre?!

BERTHE

Il ne manquerait plus que ça...! Qu'elles imposent à mes yeux une ambiance de luxe, et que j'assiste sous présentait, je n'ai pas encore renoncé à prendre part...!

GEORGETTE

D'autant que Mademoiselle

BERTHE

Raison de plus...! est encore si fraîche?...!

GEORGETTE

LA BONNE ADRESSE

Mais elles travaillent ces demoiselles !

BERTHE

Eh ! bien elles iront travailler ailleurs !..

GEORGETTE

Ailleurs ? ! Mais c'est interdit de mettre les gens dehors !..

BERTHE, bulée.

Ah ! bon... C'est interdit...?? Eh ! bien, vous vous trompez...!

GEORGETTE

Mais Mademoiselle...!

BERTHE

Je vais sous-louer meublé !

GEORGETTE, catégorique.

Sous-louer meublé ? ?

BERTHE

Oui !.. Et je m'en irai, nous nous en irons vous et moi... à la campagne ! !

GEORGETTE

Moi, je préférerais me marier !..

BERTHE

Taisez-vous ! Il y a si peu d'appartements, que ça m'étonnerait vraiment si je ne trouvais pas preneur immédiatement. Je vais mettre une annonce...!

GEORGETTE

Une annonce...??

BERTHE

Ne me regardez pas avec cet air idiot Berthe...! Vous savez ce que c'est qu'une annonce...?

GEORGETTE

LA BONNE ADRESSE

BERTHE

Eh ! bien, oui...!

GEORGETTE

Alors, je n'attendrai pas une minute de plus.. (Prenant un papier — écrivant.) ... « L.B.4.P., P.M.1.1. » Qu'est-ce que je pourrais mettre d'autre..?

BERTHE

Où est-ce que vous en êtes...??

GEORGETTE

A « P. M. !.. »

BERTHE

A P. M. ??

GEORGETTE

Naturellement c'est abrégé ! « Loue Beau 4 Pièces, P. M. ! »

M. ! »

BERTHE

Ah ! oui ! bien entendu... « P. M. » ! Pensez donc !... c'est pour l'appartement..??.

GEORGETTE

Evidemment !.

BERTHE

Mais Mademoiselle disait qu'elle laissait les meubles...!?

GEORGETTE

Eh ! bien, oui...!

BERTHE

Mais « P. M. »... Ça veut dire « Pas Meublé » ..!?

GEORGETTE

« P. M. »... « Plein Midi !... » voyons Berthe...

BERTHE

Ah ! oui... naturellement ! « P. M. » Plein Midi ! Ah !

Il faut s'y faire à l'abrégé !...

LA BONNE ADRESSE

GEORGETTE

J'ajoute quand même « P. P. S. »... Pour qu'on ne m'abîme pas tout...

BERTHE

Ah...! oui, bien sûr.. « P. P. S. ! » je sais... « Pieds Parfaits Seulement ! »

GEORGETTE

« P. P. S. ? !.. » « Pieds Parfaits Seulement » ! Enfin Berthe ! « P. P. S. ».. Pour Personne Seule ! ! »

BERTHE

Ah ! ? « P. P. S. » « Pour Personne Seule ? »... Ah ! oui naturellement !... Il faut s'y faire à l'abrégé ! Ça il n'y a pas à dire, il faut s'y faire !

GEORGETTE, écrivant.

« S'adresser ici demain après-midi... »

BERTHE

Evidemment....

GEORGETTE

Bon.. Eh ! Bien ; voilà une bonne chose de faite... Et à nous la campagne... Ah...! Berthe...!

BERTHE

Mademoiselle...??

GEORGETTE

Pas un mot de tout ça à ces demoiselles ou je vous raye définitivement de mon existence !...

BERTHE

Oui, Mademoiselle...

GEORGETTE

Le nouvel occupant se débrouillera avec les locataires !.. A lui de les mettre dehors !.. Mais en ce qui me concerne je loue vide !..

Aste 11
Epe 1
Ja 9

BERTHE

Vous me l'avez dit 100 fois !

GEORGETTE

Ah !? Oui ! Bon ! Eh ! bien je m'envole jusqu'au journal... au journal de ma liberté, Berthe...!
(Elle sort.)

BERTHE

Ces artistes !.. Toutes des dingues !..

JANINE, sortant de sa chambre.

Quoi...? Qu'est-ce qu'il y a encore...?!

BERTHE

Mademoiselle Brisecau ne veut plus entendre de bruit..!

JANINE

Mais, il faut que je travaille !... J'ai loué cette chambre... et j'y fais ce que je veux..!

BERTHE

Oui, mais le bruit en sort !..

JANINE

Je n'y peux rien !. Il faut que je continue..!

BERTHE

Et pourquoi est-ce que vous ne démenageriez pas...?

JANINE

Vous voulez me faire partir...?

BERTHE

Moi...?? Pas du tout..!! Pensez-vous...!! Non.. Seulement comme vous voulez continuer vos aller-retour..!

JANINE

Mes « aller-retour » ..?

BERTHE

Enfin, toujours ces mêmes notes « aller-retour » sur le piano..!

JANINE

Il est à moi !!

BERTHE

Bien sûr, mais...

JANINE

Si j'avais des élèves, ce serait différent !..

BERTHE

Différent...??

JANINE

Naturellement !.. Avant de passer à la pratique il y a des explications à donner ! On ne peut pas, même quand on connaît les notes, se mettre au piano et jouer de but en blanc !.. Alors si j'avais des élèves, je ne jouerais pas.. et eux non plus !.. je leur expliquerais d'abord..!

BERTHE

D'abord..? Et après...?

JANINE

Après, il faudrait qu'ils jouent bien entendu, mais les leçons m'auraient rapporté assez d'argent pour que je puisse déménager.

BERTHE

Alors prenez des élèves..!

JANINE

C'est facile à dire !.. Mais comment...?? Il faut avoir des relations pour être connue, et quand on est connue, on a des élèves ! Seulement comme je n'ai pas de relations...

Ble 12
22-12

LA BONNE ADRESSE

Il faut vous en faire...

BERTHE

Je parle sérieusement.l.

JANINE

Moi aussi..l Faites-vous connaître..l Personne ne sait spécialiste.l.

BERTHE

Mais si.l. Au Conservatoire, j'ai affiché des annonces sans résultat.l..

JANINE

Des annonces....?

BERTHE

Oui, au tableau d'affichage.l.

JANINE

Où il n'y a que des musiciens pour les lire?....

BERTHE

Ah l oui bien sûr, mais...

JANINE

Il n'y a pas de « mais ». Mettez donc une bonne annonce dans un bon journal...

BERTHE

Vous croyez..?

JANINE

Mademoiselle... Voyons..l Mais les annonces c'est ce qu'il y a de mieux l.. il n'y a pas d'erreur possible... Moi un jour j'ai trouvé par une annonce une magnifique frère, quand il est parti au service militaire, mais il n'en a pas voulu... et je l'ai toujours sur les bras l

BERTHE

LA BONNE ADRESSE

Votre beau-frère?

JANINE

BERTHE

Non, ma cafetière l oui enfin bref l si vous voulez vous en sortir, croyez-moi, essayez une bonne petite annonce!

JANINE

Oui... Oui... vous avez sûrement raison l...

BERTHE

Faites-la tout de suite, et j'irai vous la porter.l.

JANINE

Parce que vous croyez que dans les annonces on peut trouver autre chose que des coureurs d'aventures...??

BERTHE

Qu'est-ce que vous risquez..??

JANINE

Oui évidemment... Vous avez un papier...?

BERTHE

Tenez l Là l..

JANINE

Mais qu'est-ce que je vais mettre...??

BERTHE

Eh l bien, voyons... je ne sais pas moi... (Supérieure.)

JANINE

Pardon...?

BERTHE, idem.

« C. D. L. P. » l l. C'est de l'abrégié l...

JANINE, écrivant.

Ah l oui, parfaitement l.. Mais vous croyez que c'est assez clair...??

BERTHE

Sûrement..!

JANINE

Mais qu'est-ce que ça veut dire...??

BERTHE, *épanouie.*

« Cherche Donner Leçons Piano »...!

JANINE

Ah ! oui... Il faudrait peut-être en mettre un peu plus...
« Clerc, Don., Lec., Pian »...BERTHE, *condescendante.*

Si vous voulez oui... et vous mettez l'adresse... « s'adresser ici »....

JANINE, *écrivain.*

« Demain après-midi... »

BERTHE

C'est ça..!

JANINE

Il faudrait peut-être que j'ajoute « P.P.S. » non...??

BERTHE

« P.P.S.?? » Ah ! oui, si vous voulez.. (*Supérieure.*)
« Picds Parfaits Seulement ! »

JANINE

« P.P.S.? » « Picds Parfaits Seulement ? » Mais pourquoi ?

BERTHE

Je ne sais pas moi ! A cause des pédales...?!

JANINE

Mais non..! qu'est-ce que c'est que cette idée?!

BERTHE

Ah ! oui, ça y est j'y suis.. « P.P.S.! » « Pour Per-
sonne Seule..! »

JANINE

Mais non..! En termes de piano.. « P.P.S. » Ça veut
dire : « Pour Préparer Soliste..! »

BERTHE

Ah ! Naturellement..

JANINE

En abrégé, bien entendu...

BERTHE

Bien entendu... Il faut s'y faire à l'abrégé... Ça il
n'y a pas à dire, il faut s'y faire..!

JANINE

Elles en feront une tête quand elles me verront recevoir
mes élèves..! Mais vous croyez qu'il en viendra..?

BERTHE

Sûrement ! Les annonces il n'y a rien de tel... et ça
donne des résultats ! Vous verrez je sens ça !

JANINE

Puisque vous me le dites... je veux bien vous croire..!
Mais enfin, vous, qui vous plaigniez toujours que vous
êtes toute seule, pourquoi est-ce que vous ne mettez pas
une annonce pour vous marier..?

BERTHE

Moi..?

JANINE

Eh ! bien oui..! Puisque c'est soi-disant si efficace...
pour les cafetières et pour les élèves de piano..?!

BERTHE

Eh ! bien, oui. Dans le fond c'est vrai..! C'est une
idée comme une autre..!

JANINE

Moi je vous disais ça comme ça...! Ah! Berthe! Pas un mot de nos petites affaires, n'est-ce-pas! C'est un secret entre nous!

BERTHE

Mais oui... Mademoiselle... Pensez donc! Ça ne regarde personne! Chacune même sa vie, comme elle l'entend!

JANINE, sortant.

A tout à l'heure..!

BERTHE, seule.

C'est ça! A tout à l'heure! Oui..! Dans le fond..! Elle a peut-être raison..! Avec une annonce..??! Qu'est-ce que je risque..??! *(Prenant un journal, composant le numéro au téléphone, et s'allongeant confortablement sur le canapé.)* Je vais mettre.. « S'adresser ici, demain, en fin de journée..! » Comme ça je suis sûre qu'il n'y aura personne pour me déranger..! Allé..?? La rubrique des petites annonces..??! Oui? Bon! Le texte? Alors.. Voilà..! « Cherche, Vue, Mariage.. » | « Cher. Vu. Mar. » | Oui..! « Rencontrer, Monsieur, Bien, Sous, Tous, Rapp. » | « Renc., Mous., B., Sous, Tous, Rapp. » | C'est ça..! *(Elle rit enchantée.)* On dira ce qu'on voudra, mais l'abrégé, c'est vraiment épatant..! « Pour, Faire, Connaissance.. » | « P., F., C., » | Voilà..! « On commencerait : Pur, Promenade, Sentimentale.. » C'est ça..! On commencerait par..: « P., P., S.. » | S'adresser en fin de journée, demain.. ici...

(Et le rideau descend pendant qu'elle continue à parler.)

ACTE II

Immédiatement.

JANINE

Oh..! Berthe..! Il est déjà trois heures, et aucune réponse..! C'est que personne n'est intéressé!

BERTHE

Mais non..! Il ne faut pas vous désespérer comme ça Mademoiselle..! Forcément quelqu'un l'a lue, votre annonce...!!

JANINE

Je n'en demande pas 50, ni même 10..!! Mais Une...! Une seule réponse..! Ça me ferait tellement plaisir...!

BERTHE

Une seule réponse?.. Mais c'est le principal..!

JANINE

Ah! oui.? Pourquoi.?

BERTHE

Ça fera boule de neige!.. Ah! si seulement il en arrivait un!... Un seul! Le seul que vous souhaitez..! vous vertriez bien que j'ai raison..!

JANINE

Vous êtes très gentille Berthe..!

La 4
Ble 3

BERTHE

Mais non..! Seulement j'aime bien voir les gens contents.. même si ils ont des caractères différents... Au contraire, ça m'amuse.. ces différences.. La mère Brise-deau, elle est un peu spéciale, n'est-ce pas..? Bon..! Jacqueline, elle, est un peu.. disons le mot.. un peu spéciale aussi.., et vous alors vous êtes.. comment dirais-je... enfin vous êtes un peu...

JANINE

Un peu spéciale..?!

BERTHE

Non..!! Originale..!! Eh! bien, ça me plaît..! J'aime ça les artistes..!

(On sonne.)

JANINE

On a sonné..?!?!

BERTHE

Eh! bien oui..! Vous avez entendu..?!?!

JANINE, *enthousiaste.*

Vous croyez que ça y est..?! Que c'est mon premier élève..??

BERTHE

Mais oui.. mais oui.. Sûrement..!

JANINE

Oh! Berthe..!! Que je suis contente..!!

BERTHE

Eh! bien je vais aller voir ça tout de suite..!

JANINE

Mais non.. mais non..!! Laissez-moi y aller!!! Je suis sûre que c'est pour moi..!! Je le sens..! Je suis folle de joie...! Berthe! Folle de joie!

BERTHE

Moi aussi Mademoiselle, moi aussi!

(Berthe sort cuisine, 3^e, au jardin.)

JANINE, qui pendant ce temps est allée ouvrir au fond porte antichambre.

VOIX DE JANINE

Monsieur..???

VOIX DE SPARTACUS

Je viens pour...

VOIX DE JANINE

Pour l'annonce..??!

VOIX DE SPARTACUS

Parfaitement..! Pour l'annonce..!

VOIX DE JANINE

Eh! bien c'est ça..! Entrez.. Entrez donc..!

SPARTACUS, *entrant.*

Merci bien..! Bonjour Madame..

JANINE, *entrant derrière lui.*

Mademoiselle..!

SPARTACUS

Ah! pardon..! Excusez-moi..!

JANINE

Oh! il n'y a pus de mal..!

SPARTACUS

Vous êtes bien aimable..! Alors voilà..! J'ai lu votre annonce...

JANINE

Vous m'en voyez ravié, monsieur..!

SPARTACUS

Mais moi aussi, mademoiselle.. moi aussi..! Normalement j'aurais dû être là plus tôt..

5^e c
7^e c
8^e c

JANINE

Mais ça va très bien comme ça...

SPARTACUS

Ah ! bon ? ! Tant mieux... ! Mais j'ai eu une panique de métro.. !

JANINE

Ah ! oui.. ?

SPARTACUS

Oui.. ! Alors le temps que je sorte.. ! Pas d'autobus.. ! les taxis, c'est trop cher, n'est-ce pas... ? ! Alors je suis venu à pieds, piano-piano.. ! !

JANINE *riant*.

Piano-piano ? ! Ah ! Eh ! bien c'est très bien.. ! (*Faisant de l'esprit.*) Vous avez déjà commencé en route, en somme.. ! ! (*Spartacus la regarde sans comprendre.*) Oui.. ! Bon.. ! Je suis Janine Clavier.. !

SPARTACUS

Ah ? ! Enchanté.. ! (*S'inclinant.*) Spartacus.. !

JANINE

Pardon.. ? !

SPARTACUS

Et moi je suis Spartacus... ! !

JANINE

Ah.. ? ?

SPARTACUS

Vous ne trouvez pas.. ? ?

JANINE

Mais si, mais si !.. Chacun a son propre nom.. !

SPARTACUS

Et son propre style.... !

JANINE

Naturellement... ! Bon très bien... ! Asseyez-vous... !

SPARTACUS

Merci.. !

JANINE

Voilà.. ! Je crois qu'il est nécessaire que je vous donne quelques explications !..

SPARTACUS

Si vous y tenez... !

JANINE

Je pratique d'habitude de cette manière-là et j'ai toujours obtenu d'excellents résultats !..

SPARTACUS

Bien !.. Bien !.. Chacun sa manière !..

JANINE

Je compte commencer par des séances d'une heure, pas plus !..

SPARTACUS

Oui ! C'est bien préférable en effet... surtout selon la position que vous m'imposerez !..

JANINE

Comment ça... ?

SPARTACUS

Je disais ça, rapport à l'ankylose... !

JANINE

L'ankylose... ? ? ?

SPARTACUS

Oui !. Vous savez ce que c'est.. ? ? ?

JANINE

Naturellement !. Mais...

SPARTACUS

Oui !. Alors, c'est pour ça que je vous dis que vous avez raison de ne pas dépasser une heure par séance !..

JANINE

C'est aussi votre avis... ?

SPARTACUS

Bien entendu !. A cause des crampes... ! n'est-ce pas.. ?
On a beau être solide... la crampe, c'est la crampe !..

JANINE

Oui ! Eh ! bien nous verrons ça, le moment venu !

SPARTACUS

Oui, mais c'est que quand ça vient, c'est trop tard !

JANINE

Bien entendu !. Mais nous n'en sommes pas encore là..

SPARTACUS

Tout de même... !

JANINE

Oui !... Bon ! Donc, je vous disais que ma méthode consiste d'abord à de la théorie...

SPARTACUS

Si vous y tenez !.. Moi je ne suis pas contrariant !..

JANINE

Je pense que vous n'y voyez pas d'inconvénients... ?

SPARTACUS

Moi... ?? Pensez donc !. Je suis à votre disposition !. A propos, je m'excuse de parler de ça, mais comme rien n'était spécifié dans l'annonce, j'aimerais avoir quelques précisions !.

JANINE

Mais avec plaisir !. De quoi s'agit-il... ??

SPARTACUS

J'ai horreur de parler de ça, n'est-ce pas, mais c'est tout de même indispensable !..

JANINE

Je vous écoute !.

SPARTACUS

Eh ! bien, c'est au sujet des conditions !.. Vous faites l'heure à combien... ?

JANINE

Ah ! Mais Monsieur, vous êtes vraiment très aimable de soulever cette question, aussi, comment dirais-je.. enfin, aussi spontanément !

SPARTACUS

N'est-ce pas !.. il faut vivre !. Alors autant en parler avant qu'après !..

JANINE

Oui bien sûr !. C'est préférable !..

SPARTACUS

Et toute peine mérite salaire !..

JANINE

Je vous remercie de votre compréhension !..

SPARTACUS

Du tout !. du tout !.. Charité bien ordonnée !. n'est-ce pas... ?

JANINE

Vous êtes vraiment très aimable ! Oui... Eh ! bien, je pensais !. Mon Dieu, à vrai dire je n'y ai pas tellement réfléchi !..

SPARTACUS

Enfin d'habitude ?..

JANINE

D'habitude ?.. D'habitude, naturellement... j'ai un tarif!..

SPARTACUS

Ah ! Si vous appliquez le tarif, alors... rien ne va plus!...

(Il se lève.)

JANINE

Mais Monsieur !...

SPARTACUS

Non ! Le tarif est dérisoire. !. Il n'est pas question du tarif !.

JANINE

Ah ! non ?

SPARTACUS

Mais non !

JANINE

Alors faites votre prix Monsieur. !.

SPARTACUS

Dans ces conditions..! Parlons d'une busc. ? !.

JANINE

Comme vous voudrez !..

SPARTACUS

Est-ce que dans les 1.500 ça vous paraîtrait excessif..??

JANINE

1.500 francs?..?

SPARTACUS

Oui. !. Ça vous convient...?

JANINE

Oh ! oui, très bien. !. C'est suffisant n'est-ce pas..??

SPARTACUS

En tous cas, en ce qui me concerne, moi ça me va..!

JANINE

Eh ! bien, mais alors, c'est entendu !..

SPARTACUS

C'est parfait...! Allons-y !

JANINE

Bon. !. Voilà. !. Je vous disais donc que je commence toujours par de la théorie...

SPARTACUS

Oui... je sais, vous venez de me le dire !..

JANINE

C'est que je recommençais !..

SPARTACUS

J'avais compris...! Je m'excuse de vous interrompre une seconde fois, mais vous envisagez combien de séances...?

JANINE

Ça dépendra surtout de la vitesse à laquelle nous avancerons n'est-ce pas...?!

SPARTACUS

Naturellement !.. Bien entendu ! Mais comme vous êtes très compréhensive. !.

JANINE

Vous aussi. !..

SPARTACUS

Merci. !. Alors n'est-ce pas, en général, au-dessus de 10 séances....

JANINE

Oh ! il en faudra sûrement plus de 10 !

LA BONNE ADRESSE

SPARTACUS

Vous croyez vraiment...??

JANINE

J'en suis absolument certaine !... J'ai étudié quatre ans pour avoir mon prix...

SPARTACUS

Justement !.. Alors maintenant vous devez avoir une certaine habitude, et il me semble que 10 séances, ce n'est déjà pas mal !..

JANINE

Ecoutez Monsieur !... Je ne veux pas vous contrarier, mais ça m'étonnerait beaucoup que nous arrivions à un résultat en 10 séances !..

SPARTACUS, *il se rassied* — *fauteuil*

Allons, allons... ! Il ne faut pas me raconter d'histoires !.. Si vous n'y arrivez pas en 10 séances, c'est que vous trainassez ! !

JANINE

Mais absolument pas Monsieur !...

SPARTACUS

Si, si !.. D'ailleurs ça se voit !.. Vous avez tendance à faire la conversation ! !..

JANINE

Mais Monsieur !...

SPARTACUS

Remarquez... ! Je suis très sensible à la conversation, mais ce que je vous en disais, c'était par souci d'économie ! N'est-ce pas... L'argent c'est l'argent ! !..

JANINE

Il faut bien vivre !.. Vous me le disiez vous-même !..

SPARTACUS.

Mais je pense bien !..

LA BONNE ADRESSE

JANINE

Je reprends !.. Donc, je vous disais que me méthode, s'appuie d'abord sur de la théorie !..

SPARTACUS

Oui !.. Je m'excuse de vous interrompre encore, mais c'est pour vous demander quelques détails !..

JANINE

Je vous en prie au contraire !.. Nous sommes là pour ça, Monsieur !..

SPARTACUS

Oui, voilà !.. C'est pour savoir si l'heure à 1.500, court depuis que je suis arrivé et que nous parlons...??

JANINE

Mais naturellement Monsieur !.. Cela fait partie de ma manière de travailler !..

SPARTACUS

Ah !? Eh ! bien je suis rassuré de vous l'entendre dire !.. Donc, par exemple comme il y a 20 minutes que je suis là, (*épaté*) j'en ai déjà pour 500 francs...?

JANINE

Théoriquement c'est tout à fait ça !..

SPARTACUS

Comment théoriquement...??

JANINE

Enfin, ce sont des séances d'une heure, n'est-ce pas...? !

SPARTACUS

D'accord, d'accord... ! Mais... l'heure en a déjà pris un bon coup, et nous n'avons encore rien fait de constructif !..

JANINE

Il faut y aller point par point Monsieur !.. Je comprends

voire empressément et votre désir d'avancer dans ce monde mystérieux de l'art !..

SPARTACUS

Oh ! vous savez l'art !.. C'est un grand mot !..

JANINE

Ne soyez pas modeste !.. Je vois que vous devez être très doué !

SPARTACUS

Ah ! ça, vous n'êtes pas la première à vous en apercevoir !.. On me l'a dit souvent !..

JANINE

Ah... ? ! Vous voyez que je ne me trompe pas... Bonk ! Je vous disais donc que ma méthode consiste, pour commencer..

SPARTACUS

Je suis bien ennuyé, mais je suis obligé de vous couper encore une fois !..

JANINE, se rasseyant, chaise coït.

Je vous en prie !. Qu'y-a-t-il... ? ?

SPARTACUS

Oui, eh ! bien, je voudrais savoir, si nous sommes obligés de nous arrêter pour une raison quelconque, si vous considérez, — ce qui me paraît évident, — que toute heure commencée est due. ? N'est-ce pas, pour moi, l'heure, c'est l'heure.. !

JANINE

Ah.. ! ? Oui.. ! Ça me paraît normal Monsieur !.. Pas à vous... ?

SPARTACUS

Mais si, mais si... très normal au contraire !.. Pour moi aussi l'heure c'est l'heure ! Alors nous sommes bien

d'accord à 1.500 de l'heure !.. En cas d'interruption, toute heure commencée est due, et vous envisagez beaucoup plus de 10 séances d'une heure ? ! C'est bien ça.. ?

JANINE

C'est bien ça... !

SPARTACUS

C'est parfait ! Votre affaire me paraît être une très belle affaire, et moi j'aime les belles affaires: bien nettes ! Quand les prix sont fixés on n'en bouge plus !.. Ce qui est dit est dit, et on se lance dans le travail, gaiement sans arrière-pensée et la joie au cœur... ! Bon ! Al-lons-y... ! Où est-ce qu'on se met... ? ? Vous allez voir si j'ai du muscle et de la puissance.. !. Vous m'en direz des nouvelles.. !.

JANINE

Je n'en doute pas, mais si vous voulez bien me laisser appliquer ma méthode comme je l'entends, nous n'en sommes pas encore à la manifestation de la puissance.. !..

SPARTACUS

Ah ! non... ! ! ! ? ?

JANINE

Non !.

SPARTACUS

Ce sera comme vous voudrez ! Etant donné que les prix sont fixés et que vous êtes d'accord à 1.500 de l'heure, que toute l'heure commencée est due, et..

JANINE

Mais oui, mais oui !.. Donc ma méthode s'appuie d'abord sur de la théorie... (*Spartacus se promène.*) ... Vous n'avez pas l'air de me suivre... ? ?

SPARTACUS

Mais si !... Pensez donc !.. Mais je regardais un peu !
Ce n'est pas mal chez vous !..

JANINE

Oui ce n'est pas mal !.. Donc...

SPARTACUS

Dommage que ce soit exposé au midi !.. Ça fait la
peau verte !..

JANINE

Pardon...?

SPARTACUS

Non ! Je disais ça comme ça.. pas dans l'intention de
vous vexer ! Mais on finit par avoir une certaine habitude,
malgré tout, et une fenêtre exposée au midi, moi je vois
ça tout de suite, à cause de la lumière !.. Je ne vous
apprends rien bien sûr...!

JANINE

Mais non !. Donc, je vous disais que ma méthode
s'appuie surtout...

SPARTACUS

A propos, pendant que je parle de lumière, regardez
donc mes mains !..

JANINE

Oui...?!

SPARTACUS

Comment les trouvez-vous ?

JANINE

Elles sont un peu fortes...!

SPARTACUS

Un peu fortes...??? Non, mais c'est vous qui allez
fort !..

JANINE

Mais Monsieur....?

SPARTACUS

C'est la première fois que j'entends dire une chose
pareille.. et si je peux vous donner un conseil...

JANINE

Oui...?

SPARTACUS

Débrouillez-vous pour les mettre en valeur !..

JANINE

Oui ! Oui ! Enfin nous verrons !..

SPARTACUS

Mais c'est tout vu ! Et avec mes mains en valeur,
c'est gagné d'avance !..

JANINE

Je ne vous dis pas le contraire !.. Mais ce sera selon
le morceau à interpréter !..

SPARTACUS

Quand on veut, on peut toujours mettre une main en
valeur, croyez-moi !..

JANINE

Oui.. Oui, mais elles sont quand même un peu fortes !..
Je dois vous le dire !.. Après tout nous ne sommes pas
là pour ne nous faire que des compliments !..

SPARTACUS

D'accord !.. D'accord ! On peut tout critiquer, tout, mais
pas mes mains !!

JANINE

En tout cas un peu d'exercice, leur fera du bien !..
Ça les assouplira... et ça fera disparaître ces bourrelets !..

SPARTACUS

Des bourrelets...?? Mais c'est tout en muscle ça, Madame, absolument tout en muscle!!

JANINE

Peut-être bien, mais tout ce muscle pourrait être gênant!..

SPARTACUS

Génant...?? Ecoutez Madame!.. Je ne suis pas susceptible, et nous sommes d'accord sur le prix, mais ne cherchez pas à me dénigrer!

JANINE

Mais Monsieur...

SPARTACUS, *catégorique.*

Non...!!

JANINE

Oh! Monsieur... Je suis désolée que cette remarque que je faisais dans votre intérêt...

SPARTACUS

Oui, bon. Peut-être...! Enfin, passons...! En tout cas, si je vous dis que c'est tout en muscle, c'est tout en muscle! Vous pouvez me faire confiance!

JANINE

Mais oui!.. Bon... Je disais que....

SPARTACUS

Et quand vous verrez mes abdominaux, ça m'étonnerait qu'ils ne vous épâtent pas! Tout le monde se pâme dessus!..

JANINE

Vous vous moquez de moi Monsieur!.. Allons travaillons...

SPARTACUS

Pas du tout Madame!.. Je ne me moque pas de vous!.. Vous allez le contater vous-même, et tout de suite, et vous serez bien obligée de reconnaître que c'est la vérité, et ou alors, c'est que vous êtes de mauvaise foi!!..

(Tirant sa chemise hors de sa ceinture.)

JANINE

Mais Monsieur, qu'est-ce que vous faites...?

SPARTACUS

Je vais vous les montrer mes abdominaux, puis que vous avez l'air de penser que je me vante et que j'exagère!!.

JANINE

Mais je vous crois sur parole, Monsieur..!

SPARTACUS

Mais non..!!

JANINE

Je vous assure que si Monsieur!.. Je vous crois!!.

SPARTACUS

Bon!.. Bon!.. On verra ça plus tard!.. Je sais bien qu'avec vous c'est d'abord la théorie!!.

JANINE

Mais oui!.. Justement!.. Rasséyez-vous Monsieur, je vous en prie et ne m'en veuillez surtout pas, pour ce que je vous ai dit au sujet de vos mains!..

SPARTACUS

Mais je ne vous en veux pas Madame!.. Je sais bien que vous plaisantiez!! Des mains pareilles, voyons!.. Mais vous n'en trouverez pas deux paires comme ça sur la place de Paris!!.

(Il les étend devant elle.)

JANINE

C'est bien possible!..

SPARTACUS

C'est certain! N'est-ce pas qu'elles sont belles...??

JANINE

Magnifiques... (*Réalisant en les regardant.*) Mais pardon!.. Permettez!.. Voulez-vous étendre tous les doigts?!

SPARTACUS

Tous les dix...??

JANINE

Naturellement oui!..

SPARTACUS

Ah! ça je ne peux pas!!

JANINE

Comment dites-vous...??

SPARTACUS

Je dis que je ne peux pas..!!

JANINE

J'avais entendu..!

SPARTACUS

Alors pourquoi est-ce que vous me faites répéter...?? Pour me vexer...??

JANINE

Mais pas du tout!.. J'avais cru mal comprendre...!! Alors vous ne pouvez pas ouvrir ces deux doigts là...??

SPARTACUS

Bien sûr que non!.. J'ai eu les phalanges cassées et les nerfs ne se sont pas remis!.. Ça m'est arrivé à Cahors, en 63 aux demi-finales, interdépartementales de boxe!!.

JANINE

Parce que vous avez fait de la boxe...??

SPARTACUS

Evidemment, pendant 10 ans!.. Je suis un artiste, je vous dis...! Je touche à tout!.. C'est formidable hein...?? (*Se tapant d'une main, le dessus de l'autre.*) ... Alors c'est pourquoi quand je vous dis que c'est tout en muscle... c'est tout en muscle... Et pas du bourrelet!! Tous ceux que j'ai estourbi pourraient vous le dire!!.

JANINE

Je vous crois tout à fait!..

SPARTACUS

Ah...!

JANINE

Je suis désolée!..

SPARTACUS

Mais non!!

JANINE

Je vous assure que si!.. Mais c'est mon devoir de vous le dire!.. Si vous ne pouvez pas ouvrir ces deux doigts là, il y a des quantités de morceaux qui ne seront pas pour vous!!

SPARTACUS

Allons, allons... Madame... Et la main droite... Qu'est-ce que vous en faites de la main droite...?? Vous l'avez oubliée... la main droite?

JANINE

La main droite ne peut pas être partout..!

SPARTACUS

Mais si!..

JANINE

Je vous certifie que non !

SPARTACUS

Mais puisque je vous dit que je fais tout ce que je veux avec la main droite.!!

JANINE

Ça limitera tout de même beaucoup le choix des morceaux je vous assure.!. Et il me semble aussi que vous avez le pouce très, très court à la main droite..?!

SPARTACUS

Cette idée.!. C'est bien normal.!.!

JANINE

Ah ! oui...?

SPARTACUS

Il n'a plus qu'une seule phalange.!....

JANINE

Mais c'est terrible!!..

SPARTACUS

Mais non !... Figurez-vous qu'un jour j'ai raté mon coup !.. Sur un os de gigot !.. Je n'ai rien senti !.. Vous me croirez si vous voulez, mais c'est tout juste si je n'ai pas mis (montrant le pouce) le morceau qui manque dans le paquet de la cliente !!. Mais il y a longtemps !.. Je vous parle du temps où j'étais boucher !..;

JANINE

Parce que vous avez été boucher aussi...??

SPARTACUS

Apprenti, seulement ! ~~ce~~ avant la boxe !.. C'est formidable hein...??

JANINE

Oui !. Oui !. Mais c'est très ennuyeux.!.!

SPARTACUS

Quoi donc...??

JANINE

Que vous ayez les mains dans cet état.!.!

SPARTACUS

Ne vous tracassez pas pour moi, allez !. Ça ira quand même !..

JANINE

Nous serons obligés de nous cantonner dans du Stravinsky ou du Bela Bartok, à la rigueur dans certaines pièces doudécaphoniques !!..

SPARTACUS

Ah ! ça, pour ce que vous dites, je ne sais pas !.. Mais en tous cas en ce qui concerne la lumière... on m'a toujours assuré, qu'elles étaient idéales, mes mains !.. Quand c'est un peu fermé, comme ça, voyez-vous... ça donne de la vie !!. Enfin je ne vous apprend rien !.. Et puis elles sont quand même souples !! (Il fait remuer ses doigts, enfin ce qui en reste.) Regardez-moi ça si ça marche !!...

JANINE

Oui, bien entendu !.. Mais entre les mouvements désordonnés et la cadence.....

SPARTACUS

Ça vous épate quand même, hein...??

JANINE

Ça je dois dire en effet !.. Enfin, nous essayerons de nous débrouiller, avec ça, n'est-ce pas...?!

SPARTACUS

Mais oui.!. Eh ! bien, alors commençons..!

JANINE

Bon !. Je reprends ! Donc, je vous disais que ma méthode...

SPARTACUS

Ah...! A propos... dites-moi Madame...?

JANINE

Oui...?

SPARTACUS

Vous avez bien fait de spécifier « P. P. S. » dans l'annonce...

JANINE

Ah...? N'est-ce pas...?

SPARTACUS

Voyons...! Vous avez tout à fait raison !.. De nos jours il faut se méfier... maintenant les gens ne savent plus... ce que c'est que la perfection !

JANINE

Oui... oui... Bon... je continue...!

SPARTACUS

Allez-y... Ça ne me gêne pas...

JANINE

Je vous dirai donc que ma méthode consiste tout d'abord à faire bien connaître les anciens ! On peut diviser les anciens en trois grandes catégories !.. (*Assis sur le canapé Spartacus délace ses chaussettes.*) Je ne remonterai pas jusqu'à l'art des chantres et des trouvères et je laisserai de côté, si vous le voulez bien, la chanson de gestes enjolivée de mélodie... (*Spartacus a ôté ses chaussettes et posé un pied sur la table basse devant le canapé.*) ... Vous avez mal aux pieds...???

SPARTACUS

Du tout, du tout !.. Je me préparais pendant votre laïus, et je voulais vous montrer qu'avec Spartacus, il est inutile de spécifier « P. P. S. !. » Je suis connu pour ma perfection !

JANINE

Je n'en doute pas...

SPARTACUS, lui tendant ses pieds.

..Regardez-moi ça...

JANINE

Mais Monsieur... Je vous en prie...

SPARTACUS

Non mais regardez ça !.. Si c'est beau et propre...! C'est ce qui s'appelle du pied nickel ! Et classique ! Enfin la perfection, quoi ! Et là, vous pouvez constater que tous les doigts sont intacts !. (*Remuant ses orteils.*)

JANINE

Oui, oui ! Je vois bien !

SPARTACUS

Ils n'ont pas l'air de vous plaire...?!

JANINE

Si, si... Mais...

SPARTACUS

Non ! Mais honnêtement...? Est-ce que vous avez déjà vu des pieds aussi parfaits ?

JANINE

Je ne vous dis pas le contraire, mais...

SPARTACUS

Soignés, bichonnés, et tout et tout !. Des merveilles, quoi...!

JANINE

Enfin Monsieur !. Remettez vos chaussures !.

SPARTACUS

Sans les chaussettes... ?

JANINE

Mais si voyous !. Enfin remettez tout !...

SPARTACUS

Tout... ?

JANINE

Evidemment... ! Je vous en prie Monsieur !.. Chaussez-vous !..

SPARTACUS

Comme vous voudrez.. ! ! Moi, je ne suis pas contrarié. Du moment que c'est 1.500 de l'heure, et que toute heure commencée est due, je rhabille mes merveilles, et j'attends sagement que vous vouliez bien tout voir !.. (*Il a remis chaussettes et chaussures.*)

JANINE

Tout voir.. ?

SPARTACUS

Le bonhomme en entier quoi.. ! Enfin, vous ne pouvez pas nier que j'ai des pieds impeccables !..

JANINE

En effet !.. en effet ! Donc..

SPARTACUS

Et je vous garantis que le reste est à la hauteur.. ! !

JANINE

Je n'en doute pas.. !.

SPARTACUS

Mais avec des pieds pareils, on peut aller dans le monde, et tout faire, tout !..

JANINE

Naturellement... tout !.. Sauf peut-être jouer du piano.. ! !

SPARTACUS

Ah... ! Ah... ! Jouer du piano... Ça.. ! ? Vous, vous aimez plaisanter.. ? ! !

JANINE

Chaque chose en son temps, Monsieur !.. Nous sommes là pour travailler.. ! !.

SPARTACUS

Je n'attends que ça.. !.

JANINE

Enfin Monsieur, vous ne me laissez pas placer.. ! ! mot.. ! !.

SPARTACUS

J'attends que vous vouliez commencer.. !. Je me préparais à démarrer, j'enlève mes chaussures, mes chaussettes, « P. P. S. » impeccable !.. ! Et vous m'arrêtez !..

JANINE

Enfin Monsieur, je ne veux pas voir vos pieds, c'est mon droit !.

SPARTACUS

D'accord !. Mais pour arriver à être tout nu il faut bien commencer par un côté ou par un autre.. ! !

JANINE

Il n'est pas question d'être, tout nu, Monsieur ! !. Je pense d'ailleurs que vous n'avez pas l'intention de donner des concerts en soliste, tout nu... ? !

SPARTACUS

Ah ! ça pour donner des concerts, je n'en suis pas encore là ! !.

JANINE

Je m'en doute !..

SPARTACUS

Quoique je tâte assez bien du cor de chasse !.

JANINE

Là n'est pas la question !. Voulez-vous, oui ou non apprendre le piano...??

SPARTACUS

Le piano...?? Pourquoi faire...?

JANINE

Pour jouer Monsieur... il faut apprendre ! !..

SPARTACUS

Pour jouer...?? Mais je n'ai pas du tout envie de jouer du piano, moi...!! Et d'abord pourquoi voulez-vous que je joue du piano...?? Ah ! j'y suis..!! Vous voulez entendre « Spartacus jouant du piano »...??

JANINE

Je vous en prie Monsieur !. Cessez ces plaisanteries... Nous perdons notre temps... et ma patience a des limites... malgré tout..!!

SPARTACUS

Dites donc, dites donc, dites donc...!! Il faudrait vous modérer un petit peu... sinon je vais me fâcher... (*hors de lui*) Je ne suis pas violent, mais si vous me poussez à bout (*vers elle*) ... Il faudrait savoir ce que vous voulez !

JANINE

Calmez-vous Monsieur !. Encore une fois, voulez-vous apprendre le piano, oui ou non...??

SPARTACUS

Non...!!!

JANINE

Je ne plaisante plus, Monsieur !..

SPARTACUS

Moi non plus Madame ! !..

JANINE

Alors vraiment vous ne voulez pas apprendre...?

SPARTACUS, criant.

NON...!!!

BENTHÉ, entrant.

Mais qu'est-ce qu'il se passe...?? Qu'est-ce qu'il y a...??

SPARTACUS

Je ne veux pas apprendre le piano...!

JANINE

Mais alors... Pourquoi ne pas le dire plus tôt...?

SPARTACUS

Vous ne m'avez rien demandé ! !. Et tout d'un coup, comme une mouche vous pique, vous me parlez de piano..!!

JANINE

Enfin c'est insensé ! Invraisemblable...! Vous ne voulez pas apprendre le piano...??

SPARTACUS

Vous êtes sourde...?? Non ! Je vous dis que NON...!!!

JANINE

C'est inimaginable ? ! mais alors qu'est-ce que vous faites là...???

SPARTACUS

Je vous le demande !. Je poireaute ! !.

JANINE

Ah ! c'est trop fort... ! ! Berthe faites sortir cet individu immédiatement..... !

SPARTACUS

Individu... ?? Non, mais dites donc Madame !.. J'ai écouté vos âneries assez longtemps !. Ça suffit... ! Alors si vous avez changé d'avis, dites-le... ! Payez-moi et je m'en irai !..

JANINE

Vous payer... ?? Vous payer quoi... ??

SPARTACUS

40 minutes de séance !. Toute heure commencée est dûe, c'est convenu ! !.

JANINE

Eh ! bien, oui... c'est convenu ! !

SPARTACUS

Alors... ??

JANINE

Alors... Vous me devez 1.500 francs ! !.

SPARTACUS

Quoi... ?? Qu'est-ce que vous dites... ?? J'entends mal... ! ?

BERTHE

Non.. Non, calmez-vous, Monsieur !.. Il doit y avoir une erreur ! !.

JANINE

Ah ! ça sûrement !.. Mais quel énergumène ! !. Planquez-le dehors ! !. Ah ! il est joli votre élève ! !. Ça il est parfait ! !.

(Elle rentre dans sa chambre et claque la porte.)

SPARTACUS, se précipitant vers sa porte.

Quel élève... ?? ? Et mon argent... ?? ! !

BERTHE, le rattrapant.

Mais non !. mais NON !.. attendez ! ! Il y a une erreur ! Je vais arranger ça !.

SPARTACUS

Mon temps, c'est de l'argent !. J'ai donné mon temps !. On me doit de l'argent !. Qu'on me le donne, ou je fais du scandale ! !

BERTHE

Enfin... Vous êtes bien venu pour l'annonce... ??

SPARTACUS, hurlant.

Naturellement que je suis là pour l'annonce ! !.

GEORGETTE, sortant de sa chambre en peignoir.

Ah ! ?? Vous venez pour l'annonce... ?? ?

SPARTACUS

Et pourquoi est-ce que je serais là... ?? ? (A Berthe.) Qui est-ce... ?

BERTHE

Justement... ! La personne de l'annonce...

GEORGETTE

Ne vous énervez pas Monsieur.. et excusez-moi !. Je suis absolument désolée de vous avoir fait attendre... Je m'étais assoupie, et je ne pensais pas que vous viendriez si rapidement, dès la parution ! !

SPARTACUS, rogue.

Vous voyez puisque je suis là...

BERTHE

Justement !.. J'allais avertir Mademoiselle que ce Monsieur venait d'arriver !..

GEORGETTE

Ma petite femme de chambre hésite toujours à me réveiller ! !. Mon sommeil est sacré.. après le repas !.

LA BONNE ADRESSE

SPARTACUS

Oui ! C'est bon pour le teint !!

GEORGETTE
Laissez-nous Berthe..!

Je suis exactement de votre avis !!

BERTHE

Bien, Mademoiselle..!

(Berthe sort.)

GEORGETTE
que nous pourrions nous entendre parfaitement !..

SPARTACUS

J'espère..! Etant donné... que vous vous excusez de m'avoir fait attendre..! il n'y a rien à dire c'est correct !!

GEORGETTE

Alors, tout va aller très bien !..

SPARTACUS

Ça ira bien, si nous sommes d'accord sur le prix !!

GEORGETTE

Nous serons certainement d'accord Monsieur..! Ins-

allez-vous !..

SPARTACUS

Merci ! Ah ! ? ! Une minute d'abord..! Vous êtes bien

la maîtresse de maison..?

GEORGETTE

Absolument Monsieur...!

SPARTACUS

Donc, vous êtes ICI, chez vous...? !

GEORGETTE

Mais naturellement...! Monsieur...! Je suis la propriétaire... de bail, et des meubles... de tout !! Comment les trouvez-vous..?

SPARTACUS

Quoi...?

GEORGETTE

Les meubles..??

SPARTACUS

Plutôt bien dans l'ensemble..!

GEORGETTE

Je suis enchantée qu'ils vous conviennent !! Mais si vous avez vous-même, un lit, où vous sentez tout à fait à votre aise, et dont vous avez l'habitude, je ne vous empêche pas de l'amener !.

SPARTACUS

Parce que vous voulez m'avoir couché...??

GEORGETTE

Il le faudra bien n'est-ce pas...! ?

SPARTACUS

Ce sera comme vous voudrez..!

GEORGETTE

C'est très bien..! J'ai oublié de me présenter, pour que vous soyez tout à fait en confiance, il vaut mieux savoir à qui l'on a à faire... n'est-ce pas...??

SPARTACUS

Oh ! mais j'ai confiance !.. J'ai toujours confiance..!

(Se présentant.) Spartacus pour vous servir !!.

GEORGETTE

Enchantée !!. Je suis Georgette Brisedeau !

SPARTACUS

Ah..!?

GEORGETTE

Ça ne vous dit rien...? ?

SPARTACUS

Beuh...!

GEORGETTE

C'est moi qui étais la grande Zézette !!.

SPARTACUS

Non ???

GEORGETTE

Mais si !...!

SPARTACUS

Ah ! mais oui... Je me disais bien que je vous connaissais. Mais je n'ai pas cherché. J'ai cru que vous étiez une bourgeoise, forcément avec un appartement pareil !.. Mais si vous êtes la grande Zézette, en effet !. Vous êtes quelqu'un !.. Mes compliments admiratifs !..

GEORGETTE

Vous êtes gentil !!. Je ne sais pas si vous vous souvenez de moi dans...

SPARTACUS

Dans Sodome et Gomorrhe.?

GEORGETTE

Au final avec la Corne d'Abondance !!.

SPARTACUS

Exactement....!

GEORGETTE

J'étais sublime, n'est-ce pas ?

SPARTACUS

Ah ! ça ! Mon grand-père vous a vu... 15 fois !.. du promenoir... et maintenant... moi je vous vois de tout près !!.

GEORGETTE

J'étais belle à ce moment-là... n'est-ce pas...?? ?

SPARTACUS

Ah ! Ça !..! Mais vous êtes encore très bien ! !..

GEORGETTE

Vous trouvez...?

SPARTACUS

Cette idée...!

GEORGETTE

Vous prendrez bien une petite Chartreuse ? !

SPARTACUS

Mon Dieu ! Une fois n'est pas coutume !

GEORGETTE

Voilà qui est parfait ! Nous autres artistes, nous connaissons les lois de l'hospitalité, aussi bien, sinon mieux que les bourgeois, eux-mêmes, n'est-ce pas ? ! (*Elle a pris sur une table sous la fenêtre, un plateau avec un grand flacon de Chartreuse verte, et des verres. Elle s'est assise canapé, Spartacus est assis à côté d'elle.*) Enfin bref !.. Je me suis retirée en pleine gloire !..

SPARTACUS

Oui.. Oui ! en effet...!

GEORGETTE

Enlevée par des hommes..!!

SPARTACUS

Pas possible...? Et on a pu les arrêter...?

GEORGETTE

Ils ne m'ont pas enlevée tous à la fois !!. Seulement les uns après les autres... Ils m'ont épousée... successivement l.l.

SPARTACUS

Ah ! oui l.. Bien sûr... Eh ! bien je suis ravi de fuir la connaissance d'une artiste telle que vous.l. Nous sommes entre artistes !!

GEORGETTE

Ah ! ? Vous êtes vous-même...???

SPARTACUS

Artiste..! oui ! dans mon genre.l.l.

GEORGETTE

Ah..? C'est ça ? l.

SPARTACUS, *se levant.*

Vous cherchiez un Spartacus...? !

GEORGETTE

Où Sparta...? Eh ! bien mais.l?

SPARTACUS

Ne vous gênez pas.l! Dites-lé...!

GEORGETTE

C'est-à-dire que....? !

SPARTACUS

Eh ! Bien mais... Ne cherchez plus...!!

GEORGETTE

Ah ! Bon...? !

SPARTACUS

Je suis Spartacus.l. Et en tant que Spartacus, je me permets de lever mon verre à la grande Zézette.l!

GEORGETTE

Merci... merci...! Vous voulez visiter tout de suite...??

SPARTACUS

Visiter...??

GEORGETTE

Oui..! ?

SPARTACUS

Si vous y tenez.l.

GEORGETTE

Nous ferons comme vous voudrez l.. Je tiens à vous signaler d'abord que c'est exposé en plein midi l.. Soleil toute la journée, quand il y en a dehors bien entendu...! Immeuble très tranquille...

SPARTACUS, *mondain.*

Ah ! vraiment...?

GEORGETTE

Rue des Acacias... c'est un joli quartier.l.

SPARTACUS

Pas mal... oui...

GEORGETTE

Vous vous demandez sans doute, pourquoi je me suis décidée à passer une annonce...??

SPARTACUS

Ah ! Non, pas du tout...! Ça ne me regarde pas l.. N'est-ce pas je suppose, que c'est pour trouver quelqu'un qui vous convienne.l!

GEORGETTE

Naturellement..!

SPARTACUS

Et vous avez trouvé...!!

GEORGETTE

En effet!! vous me convenez tout à fait... Et si Monsieur votre grand-père m'a vue 15 fois dans Sodome, il n'y a pas de doute!.. Nous devons avoir au moins certains goûts, en commun...!

SPARTACUS, *toujours aussi mondain.*

Vous me flattez!!

GEORGETTE

Du tout, du tout!! J'ai donc mis cette annonce, parce que j'ai soudain décidé de me remettre dans le bain artistique, si l'on peut dire...!

SPARTACUS, *il regarde sa montre impatient.*

Voilà qui est parfait...!

GEORGETTE

Donc, voilà...! Mes quatre maris ensemble m'ont laissé suffisamment de quoi profiter de l'existence, et mon troisième une fort belle propriété de style entourée de bois, et j'ai l'intention de donner des fêtes...

SPARTACUS, *toujours mondain.*

Ah!.. Oui...??

GEORGETTE

Des fêtes champêtres... naturellement!!.

SPARTACUS, *abrutit.*

Eh! bien... oui... naturellement...

GEORGETTE

La campagne avec des fêtes, ça change tout... Je trouve que les Fêtes Champêtres ont un côté 18^e, un côté Watteau...

SPARTACUS

Watteau?

GEORGETTE

Où! vous connaissez Watteau bien sûr...? Le peintre...?

SPARTACUS, *lui ne connaît rien.*

Beuh...! Je pense bien!!.

GEORGETTE

Et dans des jardins éclairés, des invités qui se promènent, qui dansent et s'égaillent dans les bosquets, ce doit être extraordinaire à la lumière des chandelles... N'est-ce pas...?!

SPARTACUS

Oui, Oui... la campagne comme ça...! ce serait plutôt plaisant...!

GEORGETTE

J'ai eu la bêtise de prendre ici deux jeunes filles comme locataires, mais elles partiront, quand je voudrais...!

SPARTACUS

Ah...?

(*Il regarde encore sa montre.*)

GEORGETTE

Oui, je vous dis ça très franchement, pour que vous ne soyez pas surpris au cas où vous les rencontreriez!

SPARTACUS

J'en ai aperçu une en effet, tout à l'heure en vous attendant! Elle m'a paru un peu bizarre...!

GEORGETTE

Ah...?

SPARTACUS

Une maniaque sans doute...?!

GEORGETTE

Je suis désolée.l.

SPARTACUS, *se montrant.*

Il n'y a pas de mal.l. Avec vous je vois que c'est du sérieux.l.

GEORGETTE

Oh ! Vous savez les jeunes femmes d'aujourd'hui n'ont pas la classe de mon époque à moi, la grande époque des années 30.. 31.. 32.. 33.. 34.. 35...

SPARTACUS, *enchânant, un peu énérvé.*

36... 37... 38... 39-45 ! ! Ah ! ça c'est bien vrai...

GEORGETTE

Je vois que nous sommes tout à fait d'accord ! Alors si vous le voulez bien, nous allons commencer... !

SPARTACUS

Ah ! oui, volontiers.l. J'ai déjà perdu une heure à attendre et...

GEORGETTE

Je suis vraiment navrée...

SPARTACUS

Je vois bien que ça n'est pas de votre faute et que vous êtes très compréhensive... mais j'aimerais, tout de même avant de commencer, que nous mettions d'abord au point la question d'argent!..

GEORGETTE

Mais naturellement.l. Hélas.l. il faut bien vivre... !

SPARTACUS

A qui le dites-vous.l !

GEORGETTE

Voilà.. ! J'irai droit au but.l. J'avais envisagé 85 l..

SPARTACUS

85..??

GEORGETTE

Oui.. ! Je sais que ça peut paraître beaucoup, mais comme vous m'êtes très sympathique je vous ferai 80.l !

SPARTACUS

80..??

GEORGETTE

Oui.. Ça vous va... ?

SPARTACUS

80 quoi...??

GEORGETTE, *souriant.*

80.000 bien sûr... avec un minimum d'un mois.l !

SPARTACUS

Minimum d'un mois...??

GEORGETTE

Oui... ! !

SPARTACUS

Ah ? Ah.. ! Mais alors ce serait de longue haleine ?

GEORGETTE

Un mois ça passe vite ! !

SPARTACUS

Oui, oui, mais si je comprends bien les 80.000 seraient pour un mois ? ! !

GEORGETTE

C'est ça.l.

SPARTACUS

Mais je n'avais pas envisagé le forfait au mois.l !.

LA BONNE ADRESSE

GEORGETTE

Moi je préfère au mois plutôt qu'à la journée !. Je sais bien qu'il y a des gens qui font ça à la journée, comme dans les hôtels !.

SPARTACUS

Et même à l'heure !!

GEORGETTE

Comme dans certains hôtels alors !! Mais personnellement, je préfère le système au mois !!.

SPARTACUS

Je ne vous dis pas le contraire, mais c'est que ça me fera beaucoup de frais de transport !.. Le matin ici, partir pour déjeuner, revenir l'après-midi, repartir dîner... Je suis habitué à un restaurant chinois du quartier latin et ça fait un bout de chemin !!.

GEORGETTE

Mais vous n'irez plus au restaurant, voyons, puisqu'ici vous serez comme chez vous !! Vous déjeunerez et vous dinerez ici !!

SPARTACUS

En somme c'est quasiment nourri, logé... ??? !

GEORGETTE

Exactement !. Et tout ça avec 80.000 !!.

SPARTACUS

Oh ! Alors, dans ces conditions Madame... je suis votre homme !!. Il n'y a pas de doute !!. C'est d'accord !! Je ne peux vraiment pas marchander !.. Mais comme vous êtes très correcte, je tiens à l'être moi-même et je dois vous signaler qu'il m'arrive d'avoir des crampes !!.

GEORGETTE

Ah... !!! ? ?

LA BONNE ADRESSE

71

SPARTACUS

Oui !..

GEORGETTE

Eh ! bien mais... vous vous coucherez !!

SPARTACUS

Ah ! oui ! C'est vrai, j'oubliais... ! Vous m'avez dit que vous me preniez couché ? !!

GEORGETTE

Le lit est très bon, vraiment très bon !.. vous verrez !!

SPARTACUS

Eh ! bien alors ! C'est entendu !! Nous commençons... ?

GEORGETTE

Naturellement... Ah ! Pendant que j'y pense... Vous avez lu attentivement l'annonce... ?

SPARTACUS

Mais oui !.

GEORGETTE

Très attentivement... ?

SPARTACUS

Naturellement !.

GEORGETTE

Eh ! bien dans l'annonce... Il y avait « P. P. S. »... !

SPARTACUS

Ah ! mais je sais bien... je sais bien... D'ailleurs vous allez vous rendre compte par vous-même... Ce qui est dit est dit ! Et avec Spartacus, jamais de surprise !

GEORGETTE

C'est parfait !. Je suis enchantée que nous nous entendions si bien et si rapidement sur tous les points...
(Elle va ouvrir la fenêtre tandis que Spartacus assis sur

le fauteuil recommence à délayer ses chaussures.) ...Alors grande baie virée comme dans un atelier d'artiste, aucun vis-à-vis comme vous pouvez le constater...

SPARTACUS

Ah ! oui, mais tout de même... N'ouvrez pas la fenêtre !. Une fenêtre ouverte c'est gênant... Vous savez ce que c'est... on a sa pudeur !.

GEORGETTE

Ce sera comme vous voudrez... (*Elle referme.*) En vous penchant un peu, vous pouvez apercevoir l'Arc de Triomphe, et (*elle se retourne*) Oh ! !

SPARTACUS, *qui a posé ses pieds nus, sur la table à côté du fauteuil.*

Regardez un peu ces pieds !. Ça m'étonnerait que vous leur trouviez quelque chose à redire !. Parfois à tous points de vue !.

GEORGETTE

Vous en souffrez...??.

SPARTACUS

Vous plaisantez..? J'en suis fier au contraire, et jusqu'au bout des ongles !. et musclés ! Hein, c'est de la marchandise..? Vous qui avez l'habitude...!!

GEORGETTE

Je ne suis pas spécialisée dans les pieds, vous savez ! !

SPARTACUS

Non.. bien entendu !. Mais enfin, reconnaissez qu'ils sont beaux !?..

GEORGETTE

Très beaux ! très beaux... Alors ces deux chambres là (*elle désigne les portes correspondantes*) sont les chambres

des locataires, dont je vous ai parlé, mais elles ne vous gêneront pas longtemps, je vous le garantis...

SPARTACUS

Et vous allez voir ce que vous allez voir, avec mes abdominaux !..

GEORGETTE

Ah !... oui...??

SPARTACUS

Des merveilles... Je ne vous dis que ça !..

GEORGETTE, sans le regarder.

Ah ! oui ? Alors là-bas, au bout du corridor, la cuisine (*elle ouvre et referme la porte du troisième plan jardin*) assez loin, à cause des odeurs ! des odeurs de cuisine naturellement ! Ici, la chambre de domestique. (*Elle ouvre et referme la porte deuxième plan jardin. Pendant qu'elle parle Spartacus a retiré rapidement son veston, sa cravate, sa chemise, il est en pantalon, et il se précipite dans une pose d'Apollon classique lorsqu'elle se retourne vers lui.*) Et de ce côté ! (*Réalisant en voyant soudain Spartacus.*) ... Ah...!! Mais...???...!! Oh...!!!!

SPARTACUS

Hein ?? Ça vous coupe le souffle...???

GEORGETTE

Ah ! ! oui.. Ça alors, je dois dire ! !

SPARTACUS

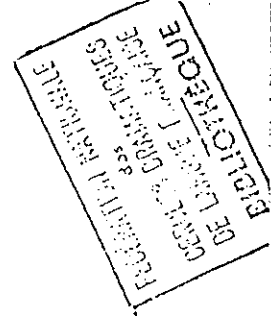
Je sais bien !. Ça suffoque toujours à première vue ! !

GEORGETTE

Ça....!

SPARTACUS

C'est du Spartacus de grande classe ! !



GEORGETTE

Ah...! Ça alors...!!!! Mais...

SPARTACUS, *coupant.*

Ne dites rien. Ne bougez pas. **REGARDEZ** d'abord!!
Vous pourrez vérifier ensuite **AU TOUCHER**, pour vous
assurer que vous n'êtes pas victime d'une hallucination!!

GEORGETTE

Mais?!!..

SPARTACUS, *tournant légèrement sur lui-même.*

Observez le jeu de l'épigastre!.. Pas d'estomac du
tout... hein...?

GEORGETTE

Pas d'estomac!! si on vent oui..! en effet..! en
effet..!

SPARTACUS

Et alors... on arrive en douceur au jeu subtil des
dorsaux... Regardez le mouvement du grand dorsal!! Ça
avec une lumière frissante et un peu dorée... c'est du nou-
gat non...???

GEORGETTE

Oui... du nougat...!!!

SPARTACUS

Bien sûr je ne vous apprends rien... mais j'ai fait une
«Nuit sur la Lune»!! Comme ça!!..

GEORGETTE

Ah? Oui...???

SPARTACUS

Fantastique!! J'étais étendu, entouré par trois vierges
complètement nues, le tout dans un éclairage lunaire!!

Mon dorsal en plein milieu de la toile!! C'était le gros
morceau de l'œuvre!!..

(*Il s'étend canapé.*)

GEORGETTE

Réellement...???

SPARTACUS

Une pure merveille... je vous dis!.. Mais regardez-le ce
grand dorsal.. regardez-le!!..

(*Il fait manœuvrer son bras.*)

GEORGETTE

Je vois..! je vois..!

SPARTACUS

Et admirez!!

GEORGETTE

J'admire Monsieur!!

SPARTACUS

C'est admirable! Et il s'effire doucement quand je fais
jouer le deltoïde!...

(*Il se lève, lève les bras.*)

GEORGETTE, *baisse les yeux, gênée.*

Oui... Oh!.. Oui!!!

SPARTACUS

Mais non..! pas en bas... le deltoïde, c'est là..!! à l'é-
paule!! (*Comme elle a toujours les yeux baissés, plus
fort.*) A l'épaule je vous dis!! (*Elle lève les yeux.*) Re-
gardez... (*Ce qu'elle fait.*).. Voilà!! là.. c'est ça ici!!
et si je le remonte un peu... observez-moi deux minutes le
va-et-vient du grand dentelé.. là!! (*Il lui prend la main
et lui fait toucher son flanc, sous le sein.*)... Vous le sentez
le dentelé qui travaille?? Pas un gramme de graisse,
rien...! Du muscle et de la chair!!.. Ça parle tout seul!

GEORGETTE

Oh! oui... oui... ça.. ça parle!!

SPARTACUS

Ah...! J'étais sûr que vous seriez contente !!. Et vous n'avez encore rien vu.!!

GEORGETTE

Ah ?? Non...????

SPARTACUS

Mais non ! Vous allez aller de surprise en surprise, et d'étonnement en étonnement !!. Vous allez voir un droit antérieur et un vaste interne où vous pourrez faire tra-vailler vos yeux, et dont vous me direz des nouvelles !! *(Il a ôté son pantalon, rapidement, avant que Georgette ait pu esquisser un geste, et s'il enlevait encore ce qui lui reste il serait complètement nu.)* ... Hein...?? C'est suffo-cant??? *(Il ne lui reste en effet qu'un pagne ultra-court en lamé doré, à franges dorées également.)*

GEORGETTE

Ça !! Suffoquant !!!

SPARTACUS

Qu'est-ce que vous en dites !!. C'est du supérieur...? ! *(Se claquant la face externe d'une cuisse.)* ... Claquez, vous claquez...!

GEORGETTE

Moi...????? Que... je... vienne...???

SPARTACUS

Claquez...! Mais oui... Vous ne rêvez pas.. Il le faut...!!!

GEORGETTE

Vous croyez que je dois... vraiment...???

SPARTACUS

Puisque je vous le dis.!!

GEORGETTE

Je suis confuse.!!

SPARTACUS

Ne vous gênez pas.!! *(Il se reclaque.)* .. Il somme bien ce droit antérieur.!! C'est un plaisir... Essayez !.. Allez-y...! Vous pouvez frapper.!! Je vous dis que c'est un plaisir.!!

GEORGETTE

Enfin rendez-vous compte de ce que vous me deman-dez.???

SPARTACUS

Allons !.. allons.!! Pas de manières !!. *(Il lui prend la main et la fait frapper.)* ..Hein...?? C'est nerveux.. et musclé...?

GEORGETTE, assez gênée mais sans déplaisir.

Oh...! Oui... oui.!!!

SPARTACUS

Et comestible....!!

GEORGETTE, retirant sa main très vite.

Minaudant un peu.

...Oh..! Monsieur....

SPARTACUS, écartant sa jambe.

Et ce vaste interne...?? long, flexible et racé...! Fondu avec l'attache du genou comme vous pouvez voir !!. Tâtez...!!

GEORGETTE

Je vois bien.!!

SPARTACUS

Mais non !!. Venez tâter...!!

GEORGETTE

Vraiment ?? Vous y tenez...??

SPARTACUS

C'est indispensable pour que vous vous rendiez compte.!!
Allons.!!

GEORGETTE, *tendant d'un doigt qu'elle retire aussitôt.*
En effet... en effet..!

SPARTACUS

Mais tâtez-moi donc encore ça !!. Ça n'est pas du
beau bonhomme...??

GEORGETTE, *avec deux doigts, confuse.*

Oui... Oui.. très bel homme.!! Très bel homme !!

SPARTACUS

Alors !.. vous voyez que vous êtes tombée sur la bonne
adresse ! Et quand je me cambre... si vous avez besoin
d'une chute de reins, ou des lombes de profil !!. Vous
n'avez qu'à vous servir ! C'est un festival Spartacus !!
Regardez ! *(Il prend une position de discobole.)* Aïe..!!

GEORGETTE

Quoi ! Qu'est-ce que vous avez... ???

SPARTACUS, *tordu en deux.*

Aïe... Aïe... Aïe... Aïe... Aïe... !!

GEORGETTE

Mais quoi...?? Qu'est-ce qu'il y a... ???

SPARTACUS

C'est la crampe !!. La foutue crampe.!!

GEORGETTE

Mais redressez-vous... !!

SPARTACUS

Me redresser...??!! Vous en avez de bonnes...!! C'est
que je ne peux pas !!..

GEORGETTE

Vous ne pouvez pas...?? Comment ça...???

SPARTACUS

Ce doit être la chartreuse !. Mauvais, pour les articu-
lations ces liqueurs !!.

GEORGETTE

Mais essayez de marcher.!

SPARTACUS

Je ne peux pas !.. Soutenez-moi !. Aïe... aïe... aïe...
aïe.!! Il n'y a pas de doute !. C'est la crampe.!. Il n'y a
pas de doute...! La foutue crampe.!!

GEORGETTE

Essayez.!! Fuyez encore un petit effort.!!

SPARTACUS

Un effort...??!! Dans cette position-là.. Impossible...!

GEORGETTE

Mais qu'est-ce que je peux faire pour vous...?

SPARTACUS

Me frictionner !...

GEORGETTE

Vous... frictionner ???

SPARTACUS

Oui.!. là derrière...!

GEORGETTE, *avec deux doigts.*

... Comme ceci... ???

SPARTACUS

Non !. avec toute la main !. bien à plat... pour dé-
coincer le muscle et le faire travailler !!.

GEORGETTE, *lui frottant le dos*

Comme ça...??

SPARTACUS

Oui !.. Houououou ! Aïe.. aïe...
aïe.. aïe...!!!

GEORGETTE

Je vous fais mal...???

SPARTACUS

Ça ne fait rien !.. Continuez !!

(*On somme.*)

GEORGETTE, *bouffissant.*

On a somné...!!!

SPARTACUS

Oui... il me semble..!

GEORGETTE, *idem.*

C'est affreux !!.

SPARTACUS

Mais non !! Ne vous en occupez pas !. Massez toujours...
Ah ! Ça commence à aller mieux !.. (*dans un cri*) AIE..
AIE.. AIE..

GEORGETTE

Quoi...??

SPARTACUS

Ça me lance !. Continuez !!

GEORGETTE

Mais vous ne pouvez pas rester là !!.

SPARTACUS

Pourquoi...??

GEORGETTE

On a somné je vous dis...!!

(*On resonance.*)

SPARTACUS

Et alors...??

GEORGETTE

Et alors...?? et alors...?? Je ne veux pas que l'on
me voie avec vous... dans cette tenue... dans cet état...!!!.

SPARTACUS

Qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse...??

GEORGETTE

Tâchez de vous redresser...!!.

SPARTACUS

Je ne peux pas ! La crampe me paralyse !. Frictionnez-
moi !..

GEORGETTE

Encore...??

SPARTACUS

Ne vous arrêtez pas !. Continuez à frotter... Si vous
aviez de l'huile camphrée ça irait beaucoup mieux !.

GEORGETTE, *elle le lâche.*

De l'huile camphrée...?? J'en ai dans ma chambre..
Venez...!

SPARTACUS, *sans pouvoir bouger.*

Avec de l'huile alors ça ira...

GEORGETTE

Vous pourrez vous étendre !.. Je vous masserai !!.

(*Elle avance le fauteuil qui est monté sur deux rou-
lettes invisibles.*)

SPARTACUS

Alors ça ira tout à fait bien !...

(On resonance. Elle l'asseoit dans le fauteuil.)

SPARTACUS

Aïe !. aïe !. aïe !. aïe !. Il me faut de la douceur !..
 Beaucoup de douceur dans ces moments-là !.. Ça fait
 souffrir, mais ça fait souffrir !..

GEORGETTE

Venez !.. L'huile camphrée va vous soulager... Venez !..

SPARTACUS

Aïe !. aïe !. aïe !. aïe !. Si l'on m'avait dit que je
 serais un jour dans les bras de la grande Zézette, ma
 parole... Je ne l'aurais pas cru... et que je me mettrais
 tout nu pour elle... franchement... je ne l'aurais pas
 cru !. Enfin c'est la vie !..

*GEORGETTE, elle commence à faire rouler
 le fauteuil vers sa chambre.*

Mais oui !. mais oui !.

(On resonance encore.)

SPARTACUS

" Doucement ! !. doucement ! !

GEORGETTE

Voilà !. voilà !.

*(Georgette tirant le fauteuil et le roulant toujours
 vers sa chambre.)*

SPARTACUS

Aïe !.. aïe !.. aïe !..

GEORGETTE

Mais non !.. mais non !.. Nous arrivons au lit !. nous y
 sommes !. L'huile camphrée est là !..

*(Ils se dirigent vers la chambre face cour, tandis que
 la sonnerie continue et que :)*

SPARTACUS

Aïe !. aïe !.. Doucement !. Ouille ! Ouille !.. Ouille !..

*Et le rideau descend sur le deuxième acte,
 les sonneries, et les hurlements de Spartacus.*

ACTE III

On sonne tandis que le rideau se lève.

GEORGETTE, sortant de sa chambre et appelant.
Berthe...! Berthe...!

VOIX DE SPARTACUS

Ne me laissez pas...! J'ai mal...!

GEORGETTE

Ah ! non...! Je ne veux pas chez moi d'un homme qui a des crampes... Berthe...!

BERTHE, entrant.

Vous m'appellez Mademoiselle...?

GEORGETTE

Evidemment...! On a sonné voyons...!

BERTHE

Ah ! bon...? J'y vais...!

GEORGETTE

Non !. Non !. Vous allez frictionner cet empoté ! !

BERTHE

Le frictionner...?

GEORGETTE

Oui ! Et faites-le partir...! Je ne veux pas de locataire dans cet état...!

BERTHE

Bien mademoiselle...! Oh ! la la... qu'est-ce que c'est que tout ça ! ?

(Elle sort chambre Georgette en emportant les vêtements de Spartacus, tandis que ça resonance, et que Georgette est sortie antichambre pour aller ouvrir.)

VOIX DE BERTRAND

C'est ici pour l'annonce...?

VOIX DE GEORGETTE

Mais oui Monsieur...! Entrez... Entrez...!

BERTRAND, entre. *Chapeau,*

manteau, et petit bouquet de fleurs à la main.

Merci Madame...! J'ai cru qu'il n'y avait personne et j'ai sonné longtemps...! Je sais que j'aurais dû venir en fin de journée comme prévu, mais je ne vais pas faire de promenade sentimentale aujourd'hui, n'est-ce pas...?

GEORGETTE

Mais maintenant, vous arrivez très bien...!

BERTRAND

Ah ! bon ?

GEORGETTE

Oui ! Parce qu'un Monsieur vient de venir juste avant vous... et j'ai été très déçue...!

BERTRAND

Ah ! oui...? ?

GEORGETTE

Oui...! Il ne fait pas du tout mon affaire...!

BERTRAND

Ah ! non..?

GEORGETTE

Non..! Il est encore dans ma chambre d'ailleurs..!

BERTRAND

Ah ! bon.??!

GEORGETTE

Oui..! Couché sur le tapis..!

BERTRAND

Sur le tapis..??

GEORGETTE

Oui..! Et ça ne me va pas du tout..!

BERTRAND

Ah !..??! L'annonce c'est pour vous-même ??

GEORGETTE

Mais naturellement entrez donc !. Entrez je vous dis !

BERTRAND, *il est consterné.*

C'est que....

GEORGETTE *le faisant avancer dans le salon, presque de force.*

Mais entrez donc !.. La place est libre..!

BERTRAND

Mais c'est que...

GEORGETTE

Et je vais vous expliquer pourquoi elle est libre..!

BERTRAND, *la regardant, consterné.*

Je m'en doute..!

GEORGETTE

Mais non ! ! Vous ne pouvez pas vous en douter..!

BERTRAND

Oh ! Mais, si ! !

GEORGETTE

Enfin monsieur..! Honnêtement..?? Qu'est-ce que vous voulez que je fasse d'un homme qui a des crampes ? !

BERTRAND

Eh ! bien, mais..

GEORGETTE

Vous n'avez pas de crampes, vous au moins..?

BERTRAND, *il veut s'en aller.*

Moi..?? Ah ! non.. non !

GEORGETTE

Non, je vous demande ça, parce que comme je viens de faire une expérience, je me méfie, n'est-cepas..!!

BERTRAND

Oui.. oui.. bien sûr.. mais..

GEORGETTE

Et vous comprenez bien que je ne veux pas me mettre un empoté sur les bras, n'est-ce pas..??

BERTRAND

Oui ! ! oui ! ! Je comprends.. mais..

GEORGETTE

Bon..! Alors je pense que vous, un petit verre de chartreuse ne vous effraiera pas..? !

BERTRAND, *il veut sortir*

Oh ! non merci ! Je ne bois jamais !

GEORGETTE, *le ramenant.*

C'est tout-à-fait inoffensif...

BERTRAND

Mais non, mais non.

GEORGETTE

Je vous assure...! Tenez..! Goûtez-la..! Elle est excellente! Dorénavant... La chartreuse, va me servir de test!

BERTRAND

De test.??

GEORGETTE

Oui..! Pour les crumpes..!! Il paraît que ma chartreuse donne des crumpes..!

BERTRAND

Ah! vraiment.??

GEORGETTE

Mais ce sont des prétextes d'empoté..!! Vous avez l'air tout à fait sain, vous, n'est-ce pas.?!

BERTRAND

Mais oui.. mais oui..!! Mais...

GEORGETTE

GEORGETTE, *lui tendant son verre.*

Alors à votre santé!

BERTRAND

Merci.. beaucoup..!!

GEORGETTE

Mais débarrassez-vous..!! Otez votre manteau.. Posez vos affaires!

BERTRAND, *remettant son chapeau.*

Non merci... Merci!..! Je vais d'ailleurs vous demander

la permission de remettre mon chapeau parce que je suis très enrhâmé...

GEORGETTE

Ah; ? Eh! bien je vous en prie..!

BERTRAND, *posant son bouquet pour prendre le verre.*

Merci..!

GEORGETTE

Oh! qu'elles sont jolies..!

BERTRAND

Quoi donc.?

GEORGETTE

Ces fleurs..!!

BERTRAND

Ah! mes fleurs.???

GEORGETTE

Elles sont pour moi.??

BERTRAND

Eh! bien... C'est-à-dire que.. à vrai dire... j'avais l'intention de vous les donner pour notre premier tête-à-tête... mais maintenant...

GEORGETTE

Mais que c'est délicat..!! Je sens que vous allez faire ma conquête..!

BERTRAND

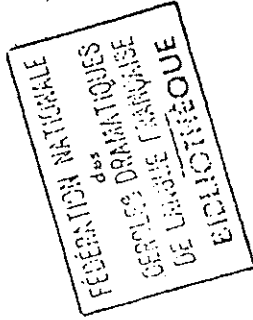
C'est à dire que...

GEORGETTE

Qu'est-ce qu'il y a..?? Est-ce que c'est la question d'argent qui vous gêne.??

BERTRAND

Comment ça.??



GEORGETTE

Où...! Je veux dire est-ce que vos moyens financiers vous empêchent de prendre une décision pour conclure...??

BERTRAND

Conclure...?!! Conclure...!!

GEORGETTE

Mais il ne faut pas être timide, voyons..!

BERTRAND

Ce n'est pas que je sois timide, mais...

GEORGETTE

Parce que vous savez, je sais très bien ce que je veux !!

BERTRAND, *il veut partir.*

Ah ! oui...?? Je ne vous dis pas le contraire, mais...

GEORGETTE

Où... Et mes exigences seront très modestes avec quelqu'un qui me plaît..!

BERTRAND

Où.. oui. Je ne vous dis pas le contraire, mais...

GEORGETTE

Car si vous venez habiter chez moi c'est un peu comme un mariage, n'est-ce pas ?!

BERTRAND

Mais c'est que...

GEORGETTE

Et vous me plaisez beaucoup..! Cette charmante attention de m'apporter ce bouquet...

BERTRAND

Où.. mais n'est-ce pas...

GEORGETTE

Alors ne vous inquiétez pas !

(*Elle lui prend la main.*)

BERTRAND, *retirant sa main.*

Eh ! bien c'est-à-dire que si ! Enfin.. voyons... Madame vous êtes bien la personne qui avez mis l'annonce...?!

GEORGETTE

Mais naturellement..!

BERTRAND

Et vous l'avez mise pour vous-même..?

GEORGETTE

Mais bien sûr..! Pour moi-même..! Ces choses-là se font directement, n'est-ce pas..??

BERTRAND, *consterné.*

Où, où !! je ne vous dis pas le contraire, mais...

GEORGETTE

Et je pense que vous ne voyez aucun inconvénient à ce que ce soit moi, qui traite pour moi-même !?! (*plaisantant*) Je suis majeure, n'est-ce pas ?!...

BERTRAND, *idem.*

Oh ! ça !.. Oh ! la, la ! oui ! ! Et largement..!

GEORGETTE

Ah ! vous voyez bien..!

BERTRAND

Où.. oui...! Mais c'est justement, parce que je vois que vous êtes très largement majeure, que ça ne peut pas aller entre nous !

GEORGETTE

Mais comment pouvez-vous dire ça...?!! Vous n'avez encore rien vu...?!!

BERTRAND, *idem.*

Où ! mais si !

GEORGETTE

Enfin je ne vous ai rien montré... !

BERTRAND, *idem.*

Où ! mais ce n'est pas la peine que vous me montriez
quoi que ce soit.. !

GEORGETTE

Mais si mais si.. ! J'ai la manie de la propreté..

BERTRAND

Où, je ne vous dis pas le contraire, mais...

GEORGETTE

Et je suis très soigneuse.. ! Et ici, vous serez comme
chez vous.. !

BERTRAND

Où... oui.. Mais...

GEORGETTE

Voyez-vous ! Avec n'importe qui, j'aurais exigé un
versement mensuel de 80.000. !.

BERTRAND, *consterné et ahuri.*

Ah ! parce que vous exigez un versement mensuel. ???

GEORGETTE

Où ! Je n'ai pas de gros besoins et je trouve que je
vaux 80.000.. !

BERTRAND, *la dévisageant.*

Ah ! vous trouvez. ???

GEORGETTE.

Où.. ! !

BERTRAND

Enfin, ça, c'est vous qui le dites.. !

GEORGETTE

Où.. ! Je vaux 80.000 pour n'importe qui.. ! Mais pour
vous, comme vous me plaisez beaucoup... Si vous me
donnez 70.000 ! Ça ira.. ! !

BERTRAND

Ah. ??? Avec 70.000, ça ira. ???

GEORGETTE

Où.. ! Mais c'est parce que c'est vous ! C'est un forfait
très raisonnable !..

BERTRAND

Ah !. ?? Vous trouvez que c'est raisonnable. ???

GEORGETTE

Mais oui.. ! !

BERTRAND

Eh ! bien dites-donc, vous ne doutez de rien, hein. ? !

GEORGETTE

Comment ça.. ??

BERTRAND

Eh ! bien mais... enfin Madame regardez-vous.. ! ! Et re-
gardez-moi.. ! !

GEORGETTE

Mais je vous regarde.. ! ! Et je vous trouve tout à fait à
mon goût !.. Vous avez tout à fait le genre qui me plaît.. !
Naturellement je vous demanderais de me payer l'eau et
l'électricité en plus ! !..

(*Elle l'a fait asseoir fauteuil.*)

BERTRAND, *consterné.*

Ah ! Parce que ça n'est pas compris dans... l'importance de votre consommation... ?

GEORGETTE

Ah ! bon...???

BERTRAND

Oui...! Puisque je vous laisserais tout seul, comme un grand..!

GEORGETTE

BERTRAND

Ah ! bon...???

GEORGETTE

Oui...: J'irais habiter à la campagne... où je donnerais des fêtes galantes !

BERTRAND

Des fêtes galantes ???

GEORGETTE

Oui ! Et nous nous verrons seulement une fois par mois.

BERTRAND

Ah ! bon ? Seulement...???

GEORGETTE

Oui ! pour que vous me donniez mes 70.000 francs...:

BERTRAND

Seulement pour ça...??

GEORGETTE

Oui ! A la rigueur, je passerais toute la nuit ici, si vous avez besoin de moi !

BERTRAND

Oh ! non... non ! Merci !

GEORGETTE

Ah ! A propos...? Il y avait P. P. S. dans l'annonce...:

BERTRAND

Oui... oui... Je sais...! Mais écoutez madame...! J'aime autant vous le dire franchement ! Ne comptez pas sur moi pour les promenades sentimentales...! !

*(Il s'en va.)*GEORGETTE, *elle le ramène*

Ah ! bon...? ! Alors c'est parfait...! Parce que je ne voudrais absolument pas de quelqu'un qui amènerait ici, dans mon dos des personnes du sexe...!

BERTRAND

Oh ! mais Madame il n'en est pas question, puisque...:

GEORGETTE

Alors ça ira très bien entre nous, n'est-ce pas...?

BERTRAND, *il s'en va.*

Mais non...! Absolument pas...! Au revoir Madame...!

GEORGETTE, *elle le retient.*

Mais vous ne voulez même pas visiter...??

BERTRAND

Visiter...?? Non... Non... C'est tout à fait inutile...!

GEORGETTE

Mais enfin dites-moi pourquoi...?? Puisque vous me convenez tout à fait...!

BERTRAND

Oui... oui... Que je vous convienne... j'en suis sûr...! Parlez donc ! Il ne doit pas y avoir foule !

GEORGETTE

Écoutez monsieur...! Je vous fais une offre très raisonnable...

BERTRAND

Mais non, madame!. Ce n'est pas raisonnable...!

GEORGETTE

Mais si...! Tenez! Avec vous... A 65.000, je marche...!

BERTRAND, *consterné.*

A 65.000, vous marchez...??

GEORGETTE

Oui...!

BERTRAND

Oui...! Eh! bien si vous, vous marchez, moi, je cours...!

GEORGETTE

Ah! bon...! Eh! bien je suis ravie!

BERTRAND

Non...! Je dis «..Je cours..!» pour m'en aller...!!!

GEORGETTE

Comment...?? Vous trouvez que je suis encore trop chère...???

BERTRAND

Mais ça n'est pas une question de prix...

GEORGETTE

Mais je vais vous expliquer...

BERTRAND

Mais non madame...! Ne m'expliquez rien...! C'est inutile...! Je m'en vais...!!

GEORGETTE

Mais non...! Attendez...! Voyons! Tenez...! Encore un peu de chartreuse...! Elle est bonne, n'est-ce pas...??

(*Elle l'a servi et va lui donner son verre.*)

BERTRAND

Ah! ça oui...! C'est vrai...! Excellente...! Rien qu'à cause de la chartreuse, je ne serais pas venu pour rien...!

GEORGETTE

Eh! bien à votre santé...! Et je suis certaine que nous allons arriver à nous mettre d'accord...!

BERTRAND, *prenant le verre.*

Non... écoutez... D'accord pour la chartreuse... (*Il boit.*)

GEORGETTE, *le ressert.*

Ah! ? Alors encore un peu!...

BERTRAND, *s'éloigne.*

Mon Dieu... Si vous insistez...!

GEORGETTE

Mais oui... mais oui... Laissez-vous faire...

BERTRAND, *buvant*

et s'en allant vers la porte de sortie.

Ça chauffe à l'intérieur...!

GEORGETTE

N'est-ce pas...? C'est délicieux...! Et pour le rhume, c'est excellent...!

BERTRAND

Ah! bon...?

GEORGETTE

Mais oui...! C'est absolument souverain...!

BERTRAND, revenant.

Ah ! alors... *(Il boit le troisième verre d'un trait.)* Oui...
On sent que ça doit être bon pour le rhume !..

(Il s'en va.)

GEORGETTE

Oui..! C'est très fort, mais c'est très sain..! N'est-ce
pas c'est fait avec des plantes !

BERTRAND, il commence à être un peu saoul.
Ah ! si c'est fait avec des plantes.. en effet... Mais
ça donne chaud...!

GEORGETTE

Alors ôtez votre pardessus..!

BERTRAND

Non.. non..!

GEORGETTE

Vous aurez froid en sortant sans ça..!

BERTRAND

Non.. non c'est tout à fait inutile puisque je vais
partir !!. *(Et en parlant il ôte son pardessus et son veston
avec. Il est en chemise sans s'en être rendu compte.)*

Ah ! oui... en effet... Rien qu'en veston, je suis mieux..!!

GEORGETTE, le regardant en chemise.

Ah ! ? en veston..??? vous êtes mieux ??

BERTRAND

Oui..! Beaucoup mieux..!! Je peux en reprendre encore
un petit verre..??

GEORGETTE

Mais avec plaisir...

(Elle le ressert, quatrième fois.)

BERTRAND, défaisant son col.

Ça, on voit que c'est fait avec des plantes....

GEORGETTE

Oui... N'est-ce pas..??

BERTRAND

Ah ! ça oui..! Et voyez-vous, j'avais peur que ça me
soible....

GEORGETTE

Ah ! oui..?

BERTRAND

Oui..! Eh ! bien pas du tout..! *(Il est à moitié saoul.)*
Ça chauffe.. rien de plus... *(Il a toujours son chapeau sur
la tête.)* Et pour vous dire si ça chauffe, c'est qu'en
arrivant, j'avais les pieds gelés...

GEORGETTE

Ah ! oui..??

BERTRAND

Oui... Surtout les plantes ! !

GEORGETTE

Les plantes..?

BERTRAND

Oui..! Mes plantes...! *(Se resserrant.)* Ah ! ça, on voit
bien que c'est fait avec des plantes !..

(Il boit.)

GEORGETTE

N'est-ce pas ?..! Alors pour mes 65.000, je les pré-
férais d'avance et en liquide..!

BERTRAND, presque complètement saoul
et se resserrant.

En liquide..? Liquide..??

GEORGETTE

Oui.. vous comprenez... je ne veux pas de chèque !

BERTRAND, *se resserrant après avoir rebu.*

Mais Madame il n'est pas question que je vous donne un chèque ! !.

GEORGETTE

Ah ! ben... ! ! Alors nous sommes d'accord pour le liquide... ??

BERTRAND, *se resserrant et buvant.*

Ah ! ça pour le liquide, nous sommes absolument d'accord... !

GEORGETTE

Eh ! bien vous voyez... ! C'est parfait... ! Vous qui me disiez que nous ne pourrions pas nous entendre... !

BERTRAND

Ah ! : ça oui... D'accord... ! On sent que c'est fait avec des plantes... C'est les chartreux qui cueillent les plantes... (*Il se sert.*) pour faire la chartreuse, hein ?? !

GEORGETTE

Oui... ! Alors vous me donnez mes 65.000 francs ?

BERTRAND

Que je vous donne 65.000 francs ?

GEORGETTE

Oui !

BERTRAND

Mais Madame c'est plutôt vous qui devriez me les donner... !

GEORGETTE

Moi... ??

BERTRAND

Oui... ! Vous... ! !

GEORGETTE

Je ne comprends pas... ? !

BERTRAND

Enfin, Madame... (*Il se lève péniblement et titube.*) Regardons nous bien en face... ! !

GEORGETTE

Oui... ??

BERTRAND

D'après vous... Lequel de nous deux doit payer l'autre... ?? !

GEORGETTE

Mais vous, bien sûr... !

BERTRAND

Moi... ?? ? Non, mais vous plaisantez... ?? ! !

GEORGETTE

Mais pas du tout... !

BERTRAND

Enfin, Madame, de nous deux, qui est ce qui se vend... ?? ! !

GEORGETTE

Eh ! bien, mais c'est moi qui me vends ! Je me vends au mois et meublée... ! Donc, c'est vous qui devez payer... !

BERTRAND

Non mais non !. Mais vous ne m'avez pas bien regardé... ?? ! ! ! (*Il ôte ses chaussures.*)

GEORGETTE

Oh ! mais oh... ??

BERTRAND, *déjà fait son pantalon.*

Quoi... ??

GEORGETTE

Mais monsieur qu'est-ce que vous faites... ??

BERTRAND

J'enlève mon pantalon, madame... !

GEORGETTE

Mais c'est une manie...?!!

BERTRAND

Et je vais vous montrer mes jambes pour que vous voyez que je suis en parfait état de marche..! Je suis un sportif, moi madame... Je ne bois jamais et je fais de la course à pieds! (*Il titube.*) Alors même si j'étais à vendre je vaudrais beaucoup plus de 65.000 francs...!!! Même si nous ne nous voyons qu'une fois par mois..!!

GEORGETTE

Mais enfin, monsieur... C'est insensé..!!

BERTRAND, *trotinant sur place.*

Ah! ça oui.. C'est insensé...

GEORGETTE

Mais monsieur qu'est-ce qui vous prend..??

BERTRAND

Il ne prend..?! Il me prend que je ne vais pas vous donner 65.000 francs par mois pour vous faire faire des promenades sentimentales dans les bois de Meudon..!

GEORGETTE

Mais Monsieur...

BERTRAND, *se met à courir autour de la pièce, en caleçon et en chemise, toujours avec son chapeau sur la tête.*

Parce que je cours vite moi Madame... (*Il trotline à petits pas incertains.*) ... Et avec vous derrière moi, je pourrais courir encore plus vite...!!

GEORGETTE

Mais Monsieur...

BERTRAND

Alors adressez-vous à quelqu'un d'autre!!!! (*Il est complètement saoul.*) Parce que vous entendez Madame...?!

Vous entendez.. (*Il s'accroche à elle.*) Je ne vous épouserais jamais..!!

GEORGETTE

M'épouser..??

BERTRAND

Oui..!! Vous, vos meubles, votre chartreuse et tout votre Saint Frusquin..!!!

GEORGETTE

Mais vous êtes complètement fou..?!

BERTRAND

C'est vous madame..! Vous, qui êtes complètement folle..!! Non mais regardez-vous dans une glace à la fraise...!!

GEORGETTE

Mais monsieur... je ne vous permettrai pas...

BERTRAND

Et moi Madame.. (*Il s'est resservi encore un verre.*) Et moi madame.. Je lève mon verre à ma belle jeunesse intacte, (*il boit d'un trait*) et je vous dis.... (*Il tombe à la renverse, complètement saoul, sur le canapé.*)

GEORGETTE

Mon Dieu.. Mon Dieu..!! Berthe..!! A moi.. Berthe..!!

BERTHE, *entrant.*

Vous m'appellez Mademoiselle..? (*Doyant Bertrand.*) Oh! mais qu'est-ce que c'est que ça..??

GEORGETTE

C'est un fou..!!

BERTHE

Ah! bon..?? Il est mort..?!

GEORGETTE

Non..! Il est saoul..!

LA BONNE ADRESSE

Ah ! bon...??

BERTHE

GEORGETTE

Oui..! C'est un fou-sâoul..!

Comment..??

BERTHE

Un locataire !!.

GEORGETTE

BERTHE

Mais pourquoi est-ce qu'il est tout nu...??

GEORGETTE

Je ne suis pas !!

BERTHE

Ah ! bon..?! Mais il n'est pas mal fait cet homme là..!

GEORGETTE

Allons ! allons !. emmenez le dans votre chambre, cuver ma chartreuse !..

BERTHE

Ah ! bon.?

GEORGETTE

Oui..! (Et désignant sa chambre.) Et comment va l'autre candidat...??

BERTHE

Il ne peut toujours pas bouger..!

GEORGETTE

Allons bon..!!

BERTHE

Oui.. Il faudrait le frictionner encore..!

LA BONNE ADRESSE

GEORGETTE

Encore ? Eh ! bien j'y vais...! Vous, occupez-vous de celui-là !!

BERTHE

Bien mademoiselle..!

GEORGETTE

Décidément je n'ai pas de chance avec mes locataires !! (Elle sort dans sa chambre. Le temps qu'elle frictionnez-moi..>)

(Elle est sortie chambre.)
BERTHE, tirant Bertrand.

Ah ! la la..! Il n'est vraiment pas mal fait cet homme-là... vraiment pas mal... Mais il est lourd... Bon sang deuxième plan jardin, avec lui, tandis qu'on sonne,

VOIX DE BERTHE

Voilà.. voilà... Une seconde... (Elle revient et ressort antichambre tandis que ça sonne à nouveau.)

VOIX DE BERTHE

Voilà... Voilà... Qu'est-ce que c'est...??

VOIX DE JACQUELINE

Enfin voyons..!! Il y a une heure que je sonne.. (Elle entre.)

VOIX DE BERTHE

J'étais occupée..!!

JACQUELINE

Ah ! c'est ça..?! Personne ne m'a demandé...?

BERTHE

Non.. non personne Mademoiselle Jacqueline...

JACQUELINE

Eh ! bien heureusement... J'ai de la chance... ! J'ai cru que je n'arriverais jamais à temps !. Tous les autobus étaient complets !...

BERTHE

Mais puisque vous êtes là... c'est le principal...

JACQUELINE

Oui... oui... Bien sûr... ! C'est qu'il me le faut absolument ce Spartacus... absolument... ! Si je veux réussir mon concours... ! (On sonne.) On a sonné... ! ! !

BERTHE

Oui.. Mademoiselle..

JACQUELINE

C'est lui... sûrement... ! ! ! (Regardant sa montre.) Un peu en retard lui aussi, heureusement..

BERTHE

Eh ! bien je vais aller voir.. !

JACQUELINE

Non.. non.. Laissez-moi... J'y vais !

(On resonance.)

BERTHE

C'est comme vous voudrez.. !

JACQUELINE, sort antichambre.

Mais oui.. mais oui.. Merci ma petite Berthe.. !

BERTHE

Toute à votre service... Et bon travail.. ! ! (Doyant les vêtements de Bertrand, elle les ramasse et les emporte.) Oh ! la ! la ! Mais qu'est-ce que c'est encore que tout ça.. !

(Elle sort troisième plan jardin avec les vêtements de Bertrand.)

VOIX DE JACQUELINE

Bonjour Monsieur.. !

VOIX DE BERNARD

Bonjour Mademoiselle.. ! ! Je viens pour l'annonce.. !

VOIX DE JACQUELINE

C'est ça... c'est ça.. Parfaitement.. ! C'est ici.. ! ! En trez.. !

BERNARD, entrant.

Merci bien.. ! !

JACQUELINE, entrant derrière lui.

Je vous attendais.. Heureusement que vous voilà, car je suis très en retard.. !

BERNARD

Si je vous dérange, je pourrais revenir un autre jour.. !.

JACQUELINE

Mais pas du tout... Vous n'y pensez pas voyons... Avec Spartacus, il ne faut pas que ça traîne...

BERNARD, croyant qu'elle vient de se présenter.

Enchanté... (il s'incline) ...Bernard Bordier.. Bordier comme une bordure.. !

JACQUELINE

Enchantée.. Bordier.. ! Préparez-vous... Nous allons commander immédiatement... (le toisant) ... Vous n'avez pas amené d'accessoires..??

BERNARD

Mes affaires..??

JACQUELINE

Oui... !

BERNARD

Eh ! bien, non... C'est-à-dire que n'est-ce pas.. apporter

une valise pour rien... enfin, je veux dire avant de savoir si on va s'entendre, c'est défectueux... sinon embêtant de se charger pour rien....

JACQUELINE

Je vous comprends... Mais nous allons sûrement nous entendre...

BERNARD

Je l'espère Mademoiselle... Je l'espère... (*Regardant autour de lui, et exhortant*) ... C'est la plus grande pièce de l'appartement.?

JACQUELINE

Où...! Malheureusement elle est exposée au midi...

BERNARD

Où, je vois... C'est très bien....

JACQUELINE

Pas quand il y a du soleil!...

BERNARD

Vous n'aimez pas le soleil...??

JACQUELINE

Pas quand je travaille....

BERNARD

Ah! Ah!... Je sais bien...! Rester enfermé quand il y a du soleil avec un petit vent tiède qui agite les arbres... Ça démoralisé quand on est obligé de travailler....

JACQUELINE

Où... Où... Bon... Nous allons commencer tout de suite, si ça ne vous dérange pas...?

BERNARD

Mais pas du tout... du tout voyons... au contraire... Mais, pour le prix...? Personnellement je n'ai pas de gros moyens quoique vivant avec une... enfin une petite amie,

et à l'hôtel... ce qui est très cher... c'est pour ça que je voudrais changer....

JACQUELINE

De petite amie....?

BERNARD

Où... et de logement... En déménageant, je retrouverai mon indépendance, et c'est pour ça que je suis ici....

JACQUELINE

Je comprends... je comprends... Sur quoi comptiez-vous...?

BERNARD, hésitant.

J'ai horreur de marchander....

JACQUELINE

Moi aussi....

BERNARD

Moi j'avais envisagé aux environs de 16...

JACQUELINE

16.? Oui ça peut aller... Enfin en ce qui concerne le prix!..

BERNARD

C'est vrai...? Vous êtes d'accord...?

JACQUELINE

Pour le prix, oui... Mais si vous me convenez!.. Et c'est ce que nous allons voir....

BERNARD

Oh! je vous conviendrais sûrement!...

JACQUELINE

Vous avez bien lu l'annonce...??

BERNARD

Où, pourquoi...??

JACQUELINE

Il y avait P.P.S. !... Ce n'est pas pour rien !...

BERNARD

Ah ! c'est ce qui vous inquiète... ? ! Rassurez-vous... Je quitte ma petite amie... Je vous l'ai dit... C'est tout à fait entendu.

JACQUELINE

Oui... Oui... Mais là n'est pas la question... Vos affaires de cœur ne m'intéressent pas... Mais vous comprenez bien que si j'ai spécifié P.P.S. dans l'annonce, c'est que je veux pouvoir vérifier !.

BERNARD

Mais je n'ai qu'une parole !...

JACQUELINE

Je ne demande qu'à vous croire !.. Alors, montrez... !

BERNARD

Montrez... ??? ?

JACQUELINE

Oui !.. Pour que je me rende compte... Montrez... !!

BERNARD

Montrer quoi... ? ?

JACQUELINE

Ecoutez... : Je suis déjà très en retard, je vous l'ai dit !...

BERNARD

Oui... !

JACQUELINE

Alors ne me faites pas perdre davantage de temps !...

BERNARD

Excusez-moi, mais...

JACQUELINE

Ne discutez pas et ôtez vos chaussures... ! ! !

BERNARD

Je vous demande pardon... ??? ? ? ? ?

JACQUELINE

Enlevez vos chaussures... ! ! !

BERNARD

Que j'enlève mes... ??? ? ? ? ?

JACQUELINE

Naturellement... et vos chaussettes... aussi bien entendu... !..

BERNARD

Ecoutez Mademoiselle... !

JACQUELINE

NE DISCUTEZ PAS... ! ! !

BERNARD

Bien !... bien !... Il est tellement difficile de se loger actuellement, qu'on est bien obligé d'en passer par où... !

JACQUELINE

Oui... Oui... Ôtez vos chaussures... ! ! ! !

BERNARD

Alors c'est sérieux... Vous y tenez vraiment... ? ? ?

JACQUELINE

Enfin voyons... ! C'est dans les conditions !.. J'ai eu assez de surprises désagréables... J'ai appris à me méfier !...

BERNARD

Ah... ? ? ? ?

JACQUELINE

Oui... ! Alors ôtez-les.. ! Allons, vite... !

BERNARD

Puisque vous y tenez tant que ça...!

JACQUELINE

Absolument !

BERNARD, *ôtant ses chaussures.*

Voilà...!

JACQUELINE

Et vos chaussettes...?

BERNARD

Mes chaussettes! ??????!

JACQUELINE

Enfin !.. Je viens de vous le dire... Allons !.. allons !..
Et montrez-moi vos pieds. ! !.

BERNARD

Vous voulez que je... vous... montre... mes... pieds...???

JACQUELINE

Mais naturellement... J'y tiens...!

BERNARD

Vous tenez à voir mes pieds...???

JACQUELINE

Bien sûr...! Et ne discutez pas !.. Du moment que nous
sommes d'accord sur le prix...!

BERNARD

Oui... enfin tout de même... Je ne vois pas le rapport? !..

JACQUELINE

Allons !.. Ne vous faites pas prier comme ça... J'ai
l'habitude !

BERNARD

Vous êtes pédicure...??

JACQUELINE

Vous n'êtes pas drôle...!

BERNARD

Je croyais !.. n'est-ce pas puisque...

JACQUELINE

Vous n'allez pas vous gêner, je pense...? ! Allons nous
perdons du temps...!

BERNARD

Alors j'y vais...?? J'enlève aussi mes chaussettes...??.

JACQUELINE

Oui... pour commencer...!

BERNARD

Pour commencer...?????

JACQUELINE

Enfin avant le reste !..

BERNARD

Avant le... Reste...???

JACQUELINE

Naturellement puisque c'est la condition de départ...!

BERNARD

Alors je vais être pieds nus... je vous avertis...!

JACQUELINE

Ça vous gêne...??

BERNARD

Non...! Non !.. Il est vrai que vous avez des tapis !..

JACQUELINE

Oui, et quand vous serez prêt (*montrant le canapé*)
... Vous vous étendrez là...!

BERNARD

Je m'étend... rai... là... ???

JACQUELINE

Oui, mais seulement quand j'aurai examiné vos pieds...!

BERNARD

Parce que vous allez les examiner... ???

JACQUELINE

Evidemment...

BERNARD

Bon...! Bon...! Je vais vous les montrer, puisque vous avez l'air d'y attacher une telle importance...! Mais je suis assez confus...!

JACQUELINE

Cela passera...! Ce n'est tout de même pas la première fois que vous montrez vos pieds et le reste à une femme n'est-ce pas...?

BERNARD

Evidemment...! Cette question...! Ce n'est pas la première fois...! Mais une revue de détail comme ça... ce n'est pas courant, courant...!

JACQUELINE

Alors...?!

BERNARD

Mais tout de même! Chaque fois il faut que je fasse un effort...! C'est bête...! mais je suis comme ça... il faut que je me sente en confiance... qu'on me traite avec douceur...!

JACQUELINE

Ah! voilà le gauche...! Il a l'air d'aller...!

BERNARD

Ah ??? Le gauche...? Le gauche vous convient... ???

JACQUELINE

Apparemment oui...! Maintenant montrez-moi le droit! Allons, dépêchez-vous...! Je suis pressé...!

BERNARD

Bien...! bien...! Mais c'est vraiment parce que vous insistez...!

JACQUELINE

Ecoutez...! Avec moi vous pouvez avoir confiance et ne pas vous complexer comme ça...! Allez... là... Je vais vous prendre par la douceur...!

BERNARD

Douceur ou pas douceur, c'est bien parce que je veux finalement arriver à être chez moi, dans un logement qui me convient... A propos... Vous avez une cuisinière à gaz...?

JACQUELINE

Oui, pourquoi...?

BERNARD

C'est pour savoir...! J'aime manger très chaud...!

JACQUELINE

Ecoutez, si vous traînez comme ça nous serons encore là à 8 heures du soir et nous n'aurons rien fait...! Mais si vous êtes gentil et que vous vous dépêchez un peu, ça m'arrangera et pour la peine, je vous inviterai à dîner...! là... Vous êtes content...?

BERNARD

Un peu surpris...! mais content...! oui, ravi...! C'est vraiment très aimable...!

JACQUELINE

Bon alors plus d'histoires et plus de manières !.. Montrez-moi le droit...!

BERNARD

Le droit...?

JACQUELINE

Oui !.. Le pied droit...!

BERNARD, *enlevant sa chaussette.*

...C'est vrai... Votre obsession... je n'y étais plus...! Voilà le droit...!

JACQUELINE

Tournez-le...!

BERNARD, *tendant son pied.*

Si ça vous intéresse, j'ai là, au troisième orteil, un petit cor qui me fait beaucoup souffrir quand le temps va changer !..

JACQUELINE

Bon...! Tournez le gauche...!

BERNARD, *même jeu avec le gauche.*

Comme ceci...?

JACQUELINE

Bien...! Ça va...!

BERNARD

Ah...?! Je suis ravi qu'ils vous plaisent...! Je peux remettre mes chaussures...?

JACQUELINE

Pas du tout...

BERNARD

C'est que j'aurais bien voulu visiter maintenant...!

JACQUELINE

Visiter quoi...?

BERNARD

Visiter l'appartement...!

JACQUELINE

Ça vous intéresse...??

BERNARD

Eh ! bien... Un petit peu quand même !..

JACQUELINE

Eh ! bien, nous verrons tout à l'heure !. Si nous avons le temps... Nous ne sommes pas là pour nous amuser...!

BERNARD

C'est entendu...! Mais tout de même...!

JACQUELINE

Allons...! Otez votre veston...! Préparez-vous...?

BERNARD

Que j'ôte mon... veston...?

JACQUELINE

Naturellement...!

BERNARD

Mais je vais être en chemise !..

JACQUELINE

Et vous l'ôterez...!

BERNARD

Ma chemise...???

JACQUELINE

Evidemment...!!!

BERNARD

Vous voulez que j'ôte ma chemise ?

JACQUELINE

Allons... voyons... Ne faites pas de manières... Puisque

Je vous prends par la douceur !.. C'est convenu..! Vous êtes content...?

BERNARD

Oui !.. Mais....

JACQUELINE

Alors...!.. Laissez-vous faire..!

BERNARD

C'est-à-dire que....

JACQUELINE

Mais c'est vraiment chaque fois aussi pénible...??

BERNARD

Neuf fois sur dix ! Je vous l'ai dit..! Je suis plutôt timide..!

JACQUELINE

Pas avec moi..! Allons..! Je suis comme un docteur, moi..!..

BERNARD

Oui ! Oui ! Oui ! Oui !.. Je ne vous dis pas le contraire, seulement....

JACQUELINE, *comme à un enfant.*

Allons !.. allons !.. allons !.. Pas d'explications..! (*Elle l'aide à retirer son veston*) ...Et vous allez me montrer tout de suite vos jolis pectoraux..!..

BERNARD

Je vais vous... mes jolis... pectoraux...????????

JACQUELINE

Mais oui...! (*Il a défilé son veston. Elle lui dénoue sa cravate.*) ...Ah ! là là... c'est terrible... Vous n'êtes pas un enfant tout de même...?!

BERNARD

Justement !... C'est pour ça que ça me gêne..!..

JACQUELINE

Alors, déshabillez-vous tout seul...!!!

BERNARD

Que je...?????

JACQUELINE

Oh ! Ecoutez..! Je n'ai jamais eu quelqu'un comme vous..! Et pourtant des hommes nus, j'en ai déjà vu au moins 50..!

BERNARD

50.....??????

JACQUELINE

Mais oui !... Alors ne faites plus de manières... pour si peu de chose..!

BERNARD

Si peu de chose...?!! Si peu de chose ! Comme vous y allez...!! Mettez-vous à ma place ?!..

JACQUELINE

C'est vous qui êtes là pour ça... pas moi...! Ou alors, il ne fallait pas venir...!

BERNARD

C'est entendu mais je ne m'attendais pas à tomber sur quelqu'un d'aussi... enfin, d'aussi accueillant que vous..!..

JACQUELINE

Ce scrut la première fois !.. Je comprendrais vos réticences..! Mais vous êtes un homme... Vous avez l'air assez musclé...! (*Lui tirant sa chemise hors de son pantalon, et lui palpant le ventre.*) Les abdominaux sont un peu mous, hein...??

BERNARD, se tortillant.

Eh ! vous me chatouillez...!

JACQUELINE

Décontractez-vous. l. Il faut tout de même que je me rende compte sous quel angle je vais vous prendre.!!

BERNARD

Me prendre ??

JACQUELINE

Ne prenez pas cet air effaré l... Ça n'a jamais fait de mal à personne. l..

BERNARD

C'est entendu. l. oui. l. Mais tout ça est si brusque l..

JACQUELINE

Tournez-vous. l. (Elle lui ôte complètement sa chemise en le faisant tourner, et lui envoie deux grandes claques dans le dos, qui le font sursauter.) Les dorsaux se tiennent mieux...

BERNARD

Vous trouvez... ????

JACQUELINE

Ils en ont l'air en tous cas... Otez votre tricot...
(Elle le lui passe par dessus la tête.)

BERNARD

Mon tricot... ????

(Il le tient devant lui pour se cacher la poitrine.)

JACQUELINE

Oui, et votre pantalon....

BERNARD

Mon pantalon ??????

JACQUELINE

Naturellement.....!

BERNARD

Vous voulez que j'enlève mon pantalon ???????

JACQUELINE

Evidemment....!!

BERNARD

Ici...???

JACQUELINE

Oui. l...

BERNARD

Mais je vais être tout nu...?!

JACQUELINE

C'est bien ce que je veux l... Nous allons nous installer là...!

BERNARD

Ici...?? Au milieu du salon...???

JACQUELINE

Oui. l. Je vous l'ai dit. l. Sur ce canapé... l..

BERNARD

Ah ! oui. l. oui. l. oui. l. parfaitement l... Sur ce canapé !!!.

(Il la regarde avec un drôle d'air.)

JACQUELINE

Oui. l.. Eh ! bien... Enlevez ce pantalon l... dépêchez-vous. l. Désabillez-vous complètement. l..

BERNARD

Tout nu !? tout nu ?...?

JACQUELINE

Enfin je parle français, non...?!

BERNARD

C'est que ça me gêne vraiment beaucoup. l..

FÉDÉRATION NATIONALE
des
CERCLES DRAMATIQUES
DE LANGUE FRANÇAISE
FRANCE

LA BONNE ADRESSE

JACQUELINE

Oh ! Vous avez assez fait la mijaurée...!

BERNARD

Je vous assure que ça me gêne...!

JACQUELINE

Eh ! bien décontractez-vous...! D'ailleurs si vous êtes crispé vous ne m'intéressez pas...! Vous devez être à un festin, ne l'oubliez pas...!

BERNARD

A un festin...?????

JACQUELINE

Evidemment...! le mien...! enfin celui de Spartacus...! Alors... relâché, détendu... à votre aise...! Je ne veux pas une tête ni une attitude d'esclave...! Vous êtes affranchi, ne l'oubliez pas...!

BERNARD

C'est-à-dire que....

JACQUELINE

Affranchi...! C'est capital...! Et pour ça je vous veux détendu, vauté dans les nourritures terrestres.... Il me faut un jouisseur...!

BERNARD

Un jouisseur...???

JACQUELINE

Oui c'est clair....?

BERNARD

Mon Dieu... oui assez...! Vous n'avez pas de complexes, vous, hein...??

JACQUELINE

Non... Pas du tout....!

LA BONNE ADRESSE

BERNARD

Ça se voit... En tous cas, en ce qui me concerne, eh ! bien c'est la première fois que je rencontre une femme comme vous !

JACQUELINE

Vraiment...??

BERNARD

Ah ! je vous assure...! Des modèles dans votre genre ça ne court pas les rues...! C'est quelque-chose, une femme comme vous !

JACQUELINE

Bon, alors en somme... Je vous plais....?

BERNARD

Ah ! ça oui...! Beaucoup...!

JACQUELINE

Eh ! bien, c'est parfait...! Déshabillez-vous !...!

BERNARD, désignant son pantalon.

...Alors j'y vais...! Je l'enlève...!

JACQUELINE

N'hésitez plus... (Elle est allée une seconde dans sa chambre et elle revient aussitôt portant une tunique, blanche et très courte, qui s'accroche à une seule épaule par un cabochon. La tunique est gansée dans le bas, d'une frange dorée, comme certains abat-jours.) ... Et vous allez passer cette tunique...!

(Elle la lui tend.)

BERNARD

Ça ? ? ? ? ?

JACQUELINE

Oui... C'est tout ce que j'ai trouvé...! Il n'y a que les costumiers de théâtre pour ce genre d'accessoires...!

BERNARD

Parce que vous voulez que je mette ce costume de théâtre ??

JACQUELINE

Bien entendu.!

BERNARD

Dites donc ! dites donc...! dites donc...! dites donc...!!

JACQUELINE

Quoi...????

BERNARD

Vous avez des drôles d'idées...!

JACQUELINE

Pourquoi...??

BERNARD

Ce truc romain...! C'est pour vous inspirer...???

JACQUELINE

Naturellement...!

BERNARD

A la bonne heure...! Vous êtes franche, vous au moins...!

JACQUELINE

Alors mettez-le !... allons !...

BERNARD

Oui... Oui... Mais je vais avoir l'air de quoi moi là-dedans...?

JACQUELINE

Ne vous inquiétez pas de votre air... Vous êtes l'incarnation, et j'ai suffisamment d'imagination pour transposer...!

BERNARD

Ça pour l'imagination...! je vous fais confiance !... j'ai compris !! Pour avoir de l'imagination, ça vous en avez !... Je ne sais pas ce que vous faites avec toute cette imagination, mais vous en avez...!!..

JACQUELINE

Ne discutez plus...! Vous n'arrêtez pas de parler !!.

BERNARD, désignant la tunique.

Alors ?.. Bon pour le romain...??

JACQUELINE

Mais oui...!

BERNARD

J'aurais quand même bien voulu visiter avant... tout ça...

JACQUELINE, elle lui a mis la tunique.

Mais c'est une idée fixe...? Vous visiterez après puisque je vous l'ai promis... Mais ôtez donc ces pantalons, que je me rende compte de ce que ça donne...!

BERNARD

C'est vraiment parce que vous insistez !.. Nous sommes seuls oui...???

JACQUELINE

Mais oui...! Quelle importance !!.

BERNARD

Dites donc !! dites donc...!! dites donc !. dites donc !. dites donc !.

JACQUELINE

Allons...!!

BERNARD, enlevant ses pantalons.

...Voilà... Dites ? Je peux garder ma montre ?

Oui.. Oui ! Si vous voulez !

JACQUELINE

BERNARD

Ah ! bon ! Sans ça je me sentirais tout nu !

JACQUELINE, se reculant pour regarder.

Il est ridicule.

... Les mollets sont un peu maigres hein...??

BERNARD

Vous savez ce que c'est que la vie à Paris... On ne fait pas beaucoup d'exercice !

JACQUELINE

Eh ! bien vous avez tort... Vous devriez soigner votre capital travail !...

BERNARD

Mon capital travail...???

JACQUELINE

Oui, votre corps !..

BERNARD

Ah...?? Vous trouvez que mon corps est un capital...??

JACQUELINE

Il me semble !... Pas à vous...???

BERNARD

A vrai dire, je n'avais encore jamais envisagé mon corps sous cet angle...!

JACQUELINE

Bou !.. Enfin !.. Penchez-vous..!

BERNARD, se penchant en avant.

... Comme ça ?..!

JACQUELINE

Non..! en arrière..! Cambrez-vous...!

BERNARD

Que je me cambre...???

JACQUELINE

Oui... (Bernard se penche en arrière. Jacqueline lui tapant sur le ventre.) Vous avez le ventre qui sort trop !.. Etendez-vous là..!

BERNARD

Ici...???

(Il s'assied campé.)

JACQUELINE

Oui..! Allongez-vous..!

BERNARD

Vraiment ça me gêne..! Je préférerais votre chambre !.. Pas vous..?

JACQUELINE

Mais non..!

BERNARD

Ce serait quand même plus intime..!..!

JACQUELINE

Ma chambre est trop petit..!..!

BERNARD

Il n'y a pas besoin de beaucoup de place !..

JACQUELINE

Pour moi si..!.. J'ai besoin de recul..!!!

BERNARD

Dites donc, dites donc, dites donc..! Mais c'est que vous êtes une terrible, vous...! (Se relevant) une terrible !.. (Il s'approche d'elle et lui met un bras autour de la taille.) ..une vraie terrible..!!!

JACQUELINE

Eh ! bien quoi...??? Ça ne va pas...???

BERNARD

Mais si, mais si...! Très très bien, au contraire !...
Tout ce qu'il y a de bien !!

JACQUELINE

Enfin, laissez-moi...!

BERNARD

Ah ! mais non...!

JACQUELINE

Mais qu'est-ce qu'il vous prend...???

BERNARD

Il me prend, que j'y prends goût, tiens...!

JACQUELINE

Mais enfin...! Ça ne va pas...???

BERNARD

Quoi...? Qu'est-ce qu'il y a encore...? Vous voulez
que je mette des patins à roulettes...? pour vous faire
plaisir...??

JACQUELINE

Qu'est-ce que vous racontez...?

BERNARD

Ah ?? Ce n'est pas ça...!

JACQUELINE

Laissez-moi !. Mais laissez-moi...! et (*désignant le ca-
napé*) mettez-vous là...

BERNARD

Avec vous, sinon rien à faire...!

JACQUELINE

Avec moi...?

BERNARD

Bien sûr...! Moi je connais quelqu'un qui va venir
sur le canapé avec son petit romain...!

JACQUELINE

Mais enfin...! Vous êtes complètement fou ?...!

BERNARD, *s'accrochant à elle.*

Oh...! oui... fou de vous...!

JACQUELINE

Vous divaguez...! !

BERNARD

Allons, allons...! C'est vous qui faites des manières
maintenant...! ?

JACQUELINE

Mais vous vous méprenez...! !

BERNARD

Comment je me méprends...? Je me méprends peut-
être, mais maintenant je suis épris...! !

JACQUELINE

Très drôle...!

BERNARD

Enfin...! J'ai fait ce que vous vouliez...! Tous vos ca-
prices...! C'est bien mon droit de préférer aller dans
votre chambre plutôt que de rester là au milieu du
salon...!

JACQUELINE

Je vous l'ai dit...! Ma chambre est trop petite...!

BERNARD

Le lit sera assez grand...!

JACQUELINE

Mais qu'est-ce qui vous prend...?? Soyez poli...!

BERNARD

Je le suis !.. On ne peut pas être plus poli que moi !...
Je vous ai obéi...! Maintenant vous, faites-moi plaisir...!

JACQUELINE

Enfin, vous êtes venu pour l'annonce...?

BERNARD

Naturellement. I. je suis venu pour l'annonce !...

JACQUELINE

Alors de quoi vous plaignez-vous...???

BERNARD

Et vous...?? Je vous ai montré mes pieds... Bon...! Là-dessus vous m'avez fait comprendre très nettement qu'il fallait que je me déshabille complètement... bon...!

JACQUELINE

Evidemment !...

BERNARD

A la bonne heure ! Ensuite vous avez voulu que je mette ce costume... parce que vous êtes un peu sonnée...!

JACQUELINE

Non, mais dites donc. I. je ne vous ai pas forcé. I. Ce n'est pas moi qui ai été vous chercher. I. Vous êtes venu de votre plein gré. I.

BERNARD

Ça évidemment...!

JACQUELINE, *elle sort vers sa chambre et revient aussitôt avec le casque.*

Alors ne discutez plus !.. Allongez-vous là et mettez ce casque sur votre tête...

(*Elle lui tend un casque à « cimier ».*)

BERNARD

Vous préférez ça aux patins à roulettes??

JACQUELINE

Je ne plaisante plus. I...!

BERNARD

Moi non plus. I...!

JACQUELINE

Alors. ? I.

BERNARD, *brandissant le casque.*

... Vous voulez que je mette ça...!???

JACQUELINE

Puisque je vous le dis...!

BERNARD

Non mais dites-moi !... Je ne suis pas ce que vous croyez...!

JACQUELINE

C'est bien pour ça qu'il faut que je vous arrange un peu !.. La transposition c'est bien joli, mais il me faut tout de même une base d'inspiration...

BERNARD, *buté et mettant le casque.*

Ah ! Non... non ! Je ne vais pas me mettre ce casque...!

JACQUELINE

Si...!

BERNARD

Non...!

JACQUELINE

Si...!

BERNARD

Non...!

JACQUELINE

Non...??

BERNARD, *catégorique.*

Non...! Et pourquoi pas un chignon postiche pendant que vous y êtes...?

JACQUELINE

Vous devez m'obéir sans discuter...!

BERNARD

Mais... Non !

JACQUELINE

Enfin vous êtes venu pour l'annonce et...

BERNARD, *attachant sa tunique*

Naturellement, que je suis venu pour l'annonce, mais je ne tolérerai pas...

(*Il est en caleçon, le casque, toujours sur la tête.*)

JANINE, *sortant de sa chambre.*

QUOI...?? Qu'est-ce que j'entends...?? (A Bernard.)
Vous êtes venu pour l'annonce...??

BERNARD, *hurlant.*

Naturellement...!!

JANINE, *à Jacqueline.*

Ah!!! Ça alors...!! On aura tout vu... Mais c'est un monde de...

Mais.....

JACQUELINE

JANINE

Tais-toi... (A Bernard.) ... Qu'est-ce que vous faites là, dans cet état...??

BERNARD, *montrant Jacqueline.*

C'est elle qui m'a forcé !...

JANINE

Ça c'est le comble !! Ça me volerait les affaires... sous le nez... Quel culot...!!

JACQUELINE

Vous n'êtes pas là pour poser...??

BERNARD

Pour poser...?? Pas du tout...!

JANINE

Ah ! ça alors...! Tu me le paieras !.. Me prendre mes clients à moi...! Chacun a besoin de vivre, c'est entendu...! mais il y a manière et manière...!

JACQUELINE

C'est un peu fort...!

JANINE

Ah ! oui... Comme tu dis.. un peu fort...! Mais ça ne va pas se passer comme ça !.. Entrez Monsieur... entrez là..

(*Désignant sa chambre.*)

BERNARD

Là...??

JACQUELINE, *sortant face jardin.*

C'est insensé...!

(*Elle arrache le casque de la tête de Bernard et sort vers sa chambre avec le casque et la tunique.*)

JANINE

Oui...! C'est ma chambre...! Nous allons être très bien et nous serons beaucoup plus tranquilles qu'au salon !..

BERNARD

Eh ! bien, voilà ! Vous vous comprenez les choses !... Ce n'est pas comme cette maniaque...!

JANINE

Mais oui...! entrez...!

BERNARD

Mais où est-ce que je suis tombé moi...?? !?

A la bonne adresse...!!...

(JANINE)

BERNARD

Ah! ça sûrement! Pour une adresse... c'est une adresse!... Et même une bonne...!!

JANINE

Faites-moi confiance!... Entrez, entrez donc...!!

BERNARD

Merci...!

JANINE, *le faisant passer devant elle.*

...Voilà... Je commence toujours par la théorie...

BERNARD

Et la pratique...??

JANINE

La pratique suivra... Vous allez voir... Et vos vêtements...??

(On sonne.)

BERNARD

Tout à l'heure!.. Arrivons au fait...!

(Ils sortent chambre Janine.)

JACQUELINE, *entrant.*

Enfin Berthe!.. On a sonné...?!

BERTHE, *entrant*

Ce n'est plus une maison... C'est une gare....

JACQUELINE

Dites-moi Berthe...? Janine attendait quelqu'un?

BERTHE

Oui... Enfin je ne sais pas!.. Je ne m'occupe pas de la vie des gens.. moi.. mais un élève... je crois..!

JACQUELINE

Ah! C'est donc ça...

BERTHE

Excusez-moi il faut que j'aille ouvrir!....

JACQUELINE

Non j'y vais... cette fois...? C'est pour moi...
(Elle sort au fond.)

BERTHE

Ah! Bien.. bon... je vous laisse.. Ah! là là.. Qu'est-ce que c'est encore que tout ça? Ce n'est pas une maison! C'est un vestiaire!

(Berthe ramasse les habits de Bernard qu'elle emporte en ressortant troisième plan jardin, tandis que?)

VOIX DE JEAN

C'est ici pour l'annonce...?

VOIX DE JACQUELINE

Oui.. parfaitement.. Je vous attendais... (Jean entre suivi de Jacqueline.) Vous n'êtes pas en avance...

JEAN

Moi...??

JACQUELINE

Evidemment vous.. Vous êtes en retard... Je ne vous l'apprends plus...

JEAN

Ah...! si...! C'est-à-dire que je ne suis pas venu pressissimo, ni allegretto, mais largo, largo! (Il rit.)

JACQUELINE

Oui? Mais moi je dispose de peu de temps!...

JEAN

Ah...!

JACQUELINE

Oui... Déshabillez-vous tout de suite...

JEAN, se retournant comme si il avait parlé à une tierce personne derrière lui.

Hein...??

JACQUELINE

Qu'est-ce que vous cherchez...??

JEAN

La personne à qui vous parlez...

JACQUELINE

C'est à vous que je m'adresse... Déshabillez-vous...

JEAN

Moi ??? Que je... me... déshabille... tout de suite...???

JACQUELINE

Oui...

JEAN

C'est-à-dire.....

JACQUELINE

Vous n'allez pas commencer à discuter... n'est-ce pas...?

JEAN

Non... bien sûr, mais...

JACQUELINE

Pour le prix, c'est 16 l.. Ça vous va....?

JEAN

1.600 francs de l'heure...?

JACQUELINE

Oui....

JEAN

Ce n'est pas cher l..

JACQUELINE

Moi je trouve au contraire que c'est un maximum...

JEAN

Dans ces conditions..!

JACQUELINE

Ça ne vous va pas...??

JEAN

Non.. Non l. Je dis ce n'est pas cher l.. C'est tout l...
Mais je reste vous pensez... à ce prix...

JACQUELINE

Pour trois séances..!

JEAN

Vous croyez que trois suffiront...??

JACQUELINE

Je travaille vite...

JEAN

Peut-être bien, mais moi, je suis plutôt lent et pour que je me mette à me remuer l..

JACQUELINE

Il n'est pas question que vous bougiez... Vous resterez inerte l..

JEAN

Inerte...??

JACQUELINE

J'y tiens l... Je veux seulement une heure d'intelligence dans vos yeux l...

JEAN

Ah ! Et vous croyez que ça suffira une leur...???

JACQUELINE

J'en tirerai le maximum..!

JEAN

Moi je veux bien mais !...

JACQUELINE, *elle sort dans sa chambre.*

Ne discutons plus... je suis pressée !.. et j'ai déjà assez perdu de temps aujourd'hui... (*Elle revient avec la tunique.*) Déshabillez-vous et mettez ça ! (*Elle la lui tend.*)

JEAN

Ça...??

JACQUELINE

Oui !... Allons pressons !...

JEAN, *dépliant la tunique.*

Ah...! Je comprends...

JACQUELINE

Je ne vous en demande pas tant... Dépêchez-vous !
Je vais préparer ce qu'il faut !...

JEAN

En somme vous remontez aux origines...??!

JACQUELINE

Enfin ,c'est une copie du costume original....

JEAN

Je comprends bien... Vous prenez le problème à la base... Vous commencez par la rythmique...

JACQUELINE

La rythmique...???

JEAN

Enfin la science du mouvement rythmé....

JACQUELINE

Ah ! Oui.. Oui.. préparez-vous....

JEAN

Où ça...?

JACQUELINE

Là...!

JEAN

Ici...?

JACQUELINE

Naturellement...!

JEAN

D'accord... d'accord... Mais si mon papa savait ça !.

JACQUELINE

Vous êtes majeur...

JEAN

Ça...

JACQUELINE

Eh ! Bien alors....

JEAN

Alors j'y vais...?

JACQUELINE

Evidemment....

JEAN

Bon !.. Mais tournez-vous..!

JACQUELINE

Si vous y tenez !.

JEAN

Je préfère !.. (*Elle est sortie vers sa chambre, laissant la porte ouverte. Jean, se déshabillant.*) Il est certain que le costume fait beaucoup dans l'histoire... je comprends... Ça met dans l'ambiance... et puisque vous y tenez... Remarquez, c'est une méthode un peu spéciale... Mais il faut s'y faire !.. Si ma tante savais ça..!

JACQUELINE

Je ne suis pas la seule à pratiquer de cette façon-là...

JEAN, *il est en caleçon et enfila la tunique.*
 C'est bien possible... mais il faut s'y faire quoi... c'est tout... parce que ça surprend quand même au premier abord... Je dois vous dire que je ne m'attendais pas du tout à ça...! Il faut s'y faire...! C'est tout...! Si ma belle-sœur le savait...! (*Jean est en tunique.*) Eh! bien ça y est...!

JACQUELINE, *revenant avec le casque.*
 C'est parfait...!

Vous trouvez...??

JACQUELINE

Oui!.. Mettez ça...!

JEAN

Vous croyez que c'est indispensable...??

JACQUELINE

Qui...?

JEAN

Ça va faire un peu pompier, non...??

JACQUELINE

Pas du tout...!.. (*Elle sort dans sa chambre.*)

JEAN, *le mettant.*

Comme vous voudrez...

JACQUELINE, *revenant.*

Étendez-vous là....

JEAN

Là...???

JACQUELINE, *lui tendant le bouclier rond qu'elle a ramené de sa chambre.*

Oui...! Et tenez ça!

JEAN

Curieuse méthode....

JACQUELINE

Spartacus reçoit ses visiteurs, couché....

JEAN

Enchanté...! Jean Poirrot...!

JACQUELINE

Ravié...! Vous n'êtes pas gras... gras...? Hein...?

JEAN

Non je serais plutôt... maigre... maigre...!

JACQUELINE

Montrez vos biceps...!

JEAN

Mes...??

JACQUELINE

Oui les muscles du bras...! Oui voilà!.. C'est un peu mieux... Et ôtez vos chaussures... Vous ne comptez pas les garder non?

JEAN, *obéissant.*

Je ne discute jamais!.. C'est ma technique...!

JACQUELINE

Et vos chaussettes aussi! sinon ça coupe la ligne de la jambe...!!

JEAN

Vous croyez...??

JACQUELINE

Oui!.. Vous n'êtes pas gâté en muscles hein... vraiment pas...!!

JEAN

Vous trouvez...?

JACQUELINE

Rien du tout...! Vous n'avez rien... Vous avez l'air complètement amorphe...

JEAN

Dites donc...!

JACQUELINE

Je ferai avec ça..! Encore heureux que vous soyez là..!
Mais vous n'avez pas de mollets..!

JEAN

Non plus...??

JACQUELINE

Non...!

JEAN

Mais alors qu'est-ce qu'il me reste...??

JACQUELINE

Vos pieds !.. Vos pieds par contre ne sont pas mal du
tout..!

JEAN

Vous me gênez...!

JACQUELINE

C'est vrai... Ils me plaisent bien vos pieds... C'est net-
tement ce que vous avez de mieux..!

JEAN

Vous m'en voyez ravi !..

JACQUELINE

Mais il va falloir que je m'arrange pour les avoir bien
en vue...

JEAN

Comment ça..??

JACQUELINE

J'ai une idée !.. Asseyez-vous là ! (*Il s'assied canapé.*)
Lever une jambe... (*Ce qu'il fait.*) ... plus haut... (*id.*)
Bon... maintenant l'autre... (*Ce qu'il fait et bascule.*)

JEAN

Je tombe à la renverse !..

JACQUELINE

Je vois bien..! Reculez-vous un peu et appuyez-vous
au dossier ! Ça m'évitera de voir votre visage qui est
beaucoup moins intéressant que vos pieds..!

JEAN

Tout de même..!

JACQUELINE

Je sais ce que je dis..! Levez les deux jambes...!

JEAN, *il le fait*

Voilà..!

JACQUELINE

Eh ! Bien, vous voyez que vous ne basculez pas comme
ça..!..

JEAN

Je ne bascule pas oui d'accord... mais je voudrais tout
de même savoir où nous allons comme ça..?!

JACQUELINE

Nous n'allons nulle part..! Vous restez là, et vous
posez..!

JEAN

Et je pose...??

JACQUELINE

Enfin... vous n'allez pas me dire que vous n'êtes pas
un homme nu...???

JEAN

Ah ! Pardon... oui, je le suis... Je le suis dans ce
costume, mais les pieds en l'air ce n'est vraiment pas
pratique !..

JACQUELINE

Pas pratique..? Oui vous avez raison... Dans le fond, et toute réflexion faite, vous seriez mieux, étendu sur mon lit !!.

JEAN, se dressant

Sur votre lit...???

JACQUELINE

Mais oui!...

JEAN

Eh ! bien....??? Si mon grand-papa savait ça..!

JACQUELINE

Ne discutez pas...! Allons... (Et elle le pousse dans sa chambre face jardin où ils entrent au moment où :)

GEORGETTE, ouvrant la porte de sa chambre et poussant Spartacus dehors. Il se tient le dos..)

Crampe ou pas crampe, maintenant que vous pouvez vous tenir debout, sortez de ma chambre..! Il y a une heure que je vous frictionne ! Moi je n'en peux plus..!! (appelant) Berthe..!!

SPARTACUS

Mais ce n'est pourtant pas de ma faute si j'ai une crampe. Je suis venu pour votre annonce, et...

GEORGETTE

Peut-être bien mais... moi je ne peux plus vous frotter..! (appelant) Berthe..!!

BERTHE, entre.

Oui Mademoiselle ?!

GEORGETTE

Occupez-vous de lui !! Jamais vu un empoté pareil ! (Elle ressort dans sa chambre et ferme sa porte.)

BERTHE

Alors ça y est?... Vous voilà debout ?..!

SPARTACUS

Oui..! J'ai pu me redresser petit à petit.. Mais ça me tient toujours..! Frottez-moi un peu..!

BERTHE

Encore..??

SPARTACUS

Oui.. Là derrière..!

BERTHE, lui frottant le dos.

Comme ça..?

SPARTACUS

Oui... J'ai des muscles épatants, hein.??

BERTHE

Ça épatants..! Dommage que vous ayez des crampes !... (Elle lui claque le dos.)

SPARTACUS

Oh ! mais dites-moi..! Vous avez vraiment de la force dans les bras, vous..!?

BERTHE

Vous trouvez..?!

SPARTACUS

Je m'y connais..! (Lui claquant le derrière.) Et le postérieur est de premier ordre..!

BERTHE, le giffant.

Mais dites donc.?? Qu'est-ce qu'il vous prend.??

SPARTACUS

C'est scientifique..!

BERTHE

Ah ! bon..?

SPARTACUS

Et le droit vaut le gauche..!
BERTHE, *enchantée.*

Vous trouvez ?

SPARTACUS

Oui ! Oh ! mais.. ? Oh ! la la !. Dites-moi... ? ?

BERTHE

Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a.. ?

SPARTACUS

Le pectoral est aussi très bien.. ! !

BERTHE, *claque.*

Oh ! là.. ! ! Attention, hein.. ?

SPARTACUS

C'est scientifique.. !

BERTHE

Ah ! bon.. ?

SPARTACUS

Et le gauche vaut le droit.. !

BERTHE

Eh ! bien oui.. ! C'est normal.. !

SPARTACUS

Oh ! mais dites-moi... ? ! ! Les mollets sont très bien aussi.. !

BERTHE

C'est parce que j'ai fait beaucoup de bicyclette.. !

SPARTACUS

Otez vos chaussures.. !

BERTHE, *sortant un pied d'une chaussure et le tendant.*

Voilà.. ! !

SPARTACUS

Ah ! oui... C'est bien ça.. ! ! Vous avez le vrai pied potelé de la Diane Chasseresse.. !

BERTHE

Ah ! oui.. ? Ça je ne sais pas.. ! Mais en tous cas.. !
P. P. S. ! Impeccable, hein.. ? ?

SPARTACUS

Impeccable.. ! ! Ça je sens que nous sommes faits pour nous entendre ! !

BERTHE

Oh ! vous savez, moi je voudrais surtout me marier..

SPARTACUS

Ce serait dommage de garder pour un seul homme ce que vous devez au grand public.. ! Otez votre robe.. !

BERTHE

Non.. non.. C'est inutile.. ! ! Vous comprenez, moi j'ai mis une annonce pour me marier, mais ça n'a rien donné.. ! Et pourtant je sais faire la cuisine.. !

SPARTACUS

Mais justement.. ! Si vous dévoilez des perfectionnements, vous allez trouver tout de suite.. !

BERTHE

Ah ! parce que la cuisine, ça ne suffit pas.. ? Il faut se déshabiller aussi.. ? ?

SPARTACUS

Quand on veut se marier, ça va plus vite.. !

BERTHE, *ôtant sa robe.*

Ah ! bon.. ? Alors voilà.. ! !

SPARTACUS

C'est bien ce que je disais.. ! C'est très très bien.. ! !
La semaine dernière, j'ai fait un « Philémon et Baucis »

avec une Baucis, qui à côté de vous n'aurait qu'à se rhabiller ! Alors, ôtez votre combinaison..!

BERTHE
Ah ! Attention, hein..??!!

SPARTACUS
C'est scientifique, je vous dis..!

BERTHE
*Ah ! bon..! Parce que là, attention..!!! Alors voilà..!!
(*Elle a une autre combinaison en dessous.*)

SPARTACUS
Oh ! mais vous en avez une autre..??

BERTHE
La lingerie, j'aime ça..! Je trouve que c'est fluteur et comme je voudrais me marier...

SPARTACUS
Je ne suis pas contre la dentelle..! Mais la mode est à Phèdre..! Alors ôtez-moi tout ça et je fais votre fortune..!!

BERTHE
Non..! Mais... Je ne suis pas ce que vous croyez !

SPARTACUS
Mais c'est artistique !

BERTHE
Ah ! bon..?! Alors, voilà..!
(*Elle ôte sa deuxième combinaison.*)

SPARTACUS
Mais vous n'êtes pas une femme..! Vous êtes un pignon..!!

BERTHE
Pourquoi..?.

SPARTACUS
Eh ! bien vous en avez encore une autre en-dessous..!!

BERTHE
Eh ! bien heureusement..!!

SPARTACUS
Ôtez-là..!!

BERTHE
Ah ! mais non..!!

SPARTACUS
C'est artistique, je vous dis !

BERTHE
Ah ! oui.. je ne vous dis pas le contraire, mais artistique ou pas artistique... si j'enlève ça.. Je suis toute nue..!

SPARTACUS
Eh ! bien moi, je suis bien tout nu..!!

BERTHE
Oui.. Mais vous c'est vous, et moi, c'est...

SPARTACUS
Écoutez..! Nous allons faire équipe tous les deux..!
Dans 15 jours je dois poser pour une grande fresque..!
Adam et Ève chassés du Paradis Terrestre..!

(*Il mime son personnage.*)

BERTHE
Oui.. oui..! Mais je vous l'ai dit..! Moi ce que je voudrais surtout, c'est me marier..! (*Ramassant ses affaires.*) Bon..! Et maintenant je vais me rhabiller, parce que si la mère Brisèdeau me trouvait comme ça... ce serait joli..!

(*Elle part vers la porte troisième plan jardin.*)

SPARTACUS

Mais non ! Attendez !. Je vais vous expliquer...
(Il est sorti derrière elle. La porte s'est refermée au moment où :)

VOIX DE JACQUELINE, qui vient d'ouvrir sa porte premier plan jardin.

Non mais c'est insensé ! *(Jean apparaît poussé depuis la chambre Jacqueline.)* Vous ne pouviez pas le dire plus tôt, que vous n'étiez pas venu pour l'annonce...!!

(Elle claque sa porte.)

JEAN, vers la porte fermée de Jacqueline.

Mais bien sûr que je suis venu pour l'annonce...!!

VOIX DE JANINE, qui a ouvert sa porte-deuxième plan cour.

Mais qu'est-ce que c'est que ces manières...!! *(Bernard apparaît, poussé.)* Fichez-moi le camp puisque vous n'êtes pas venu pour l'annonce..!

(Elle referme sa porte.)

BERNARD, vers la porte Janine.

Mais puisque je vous dis que je suis là pour l'annonce...!!

JEAN, se retournant,

Non Monsieur. C'est moi pour l'annonce..!

BERNARD, sursautant,

en voyant Jean en « romain », sans bouclier.

Je ne vous connais pas, monsieur..!

JEAN

Moi non plus, monsieur..!

BERNARD, le toisant « en romain ».

Mais je vois que pour vous loger, vous acceptez des pratiques d'une immoralité scandaleuse..!!

JEAN, *soft.*

Mais Monsieur, je suis venu pour l'annonce...!

SPARTACUS, entrant du troisième plan jardin.
 Qu'est-ce que vous dites pour l'annonce...???

BERNARD

C'est moi..!

JEAN

Non moi..!!

SPARTACUS

Non messieurs, c'est moi..! pour l'annonce !

BERNARD, entrant,
 un peu séoul du deuxième plan jardin.

Ah ! non pour l'annonce, c'est moi !

SPARTACUS *

Non, MOI..!!

BERNARD

La meilleure preuve que c'est moi, c'est que c'est mon bouquet...!

(Il montre ses fleurs sur la table.)

SPARTACUS, tirant de son pagne un petit carton.

La preuve que c'est moi, c'est ça..! Ça, ça prouve que je suis le premier homme nu de la place de Paris, au syndicat..!

BERNARD

Mais je ne savais pas qu'il fallait être inscrit au syndicat pour des locations...!!

SPARTACUS

Eh ! bien il faut Monsieur..! Il faut..! Quand on se loue à l'heure où à la journée, il faut être syndiqué..!

BERNARD

Même quand on loue au mois..?

SPARTACUS

Oui, monsieur.!

JEAN

Pour les leçons aussi.?

SPARTACUS

Aussi. ! Oui, monsieur..!!

BERTRAND

Eh ! bien moi monsieur, j'ai refusé de m'inscrire au syndicat, parce que...

SPARTACUS

Quoi.?? Qu'est-ce que vous dites..? Non mais alors si je comprends bien, vous n'êtes syndiqués ni les uns ni les autres.?

JEAN

Non monsieur..!

BERNARD

Et nous en sommes fiers.!

JEAN, lui serrant la main.

Ah ! ça..! Et comment..!

BERTRAND, serrant la main de Bernard et de Jean.

Tout à fait d'accord..!

BERNARD

Alors Messieurs..! Asseyons-nous et causons..! (Ils s'asseyent tous les trois sur le canapé.)

SPARTACUS

Mais alors, si vous n'êtes pas syndiqués, vous êtes des amateurs.??

BERNARD, geste désignant le salon où ils se trouvent.

Oui. ! Parfaitement. ! Je suis amateur.!

JEAN

Moi aussi, je suis amateur..!

SPARTACUS

Amateurs..! ? Pas syndiqués et en caleçons..?? Ça va vous coûter cher ?..!!

BERNARD

Ah ! oui...? Nous serions curieux de voir ça, n'est-ce pas..?

(Aux autres en se congratulant.)

BERTRAND

Et comment..!!

JEAN

Ça..! (A Spartacus, se levant.) Mais monsieur.. Laissez-moi vous expliquer.!

SPARTACUS, à Jean

Vous, étant donné que vous êtes dans une spécialité historique, je vous considère comme caleçon indépendant..!!!!

JEAN

Surtout indépendant de ma volonté..!

(Il se rassied entre les deux autres. Tous les trois se tordent de rire.)

SPARTACUS, à Bernard et Bertrand.

Mais moi je suis « caleçon classique Messieurs, Première catégorie », hors concours à l'exposition de Bruxelles... (A Bertrand, désignant son chapeau.) Vous, caleçon moderne, avec accessoire de tête...

BERTRAND

J'ai un gros rhume, et...

SPARTACUS

Un rhume..? Alors passons.! (*A Bernard.*) Mais vous alors, ce caleçon de troisième catégorie...

BERNAUD, *se levant.*

Tout popeline..!

SPARTACUS

Tout popeline, hors syndicat..!!

BERNAUD

Mais je me croyais en bonne fortune?.. enfin je croyais être tombé dans un endroit spécial... et

SPARTACUS

Non.??

BERNAUD

Si.! D'entrée, tout nu, tout nu, n'est-ce pas...?!!

SPARTACUS

Ah! alors Messieurs n'en parlons plus..! Quand il s'agit de nécessité sentimentale, alors bien entendu, le caleçon est libre..!

BERNAUD, *il se rassied canapé.*

Vous m'en voyez ravi..!

SPARTACUS, *il se rassied fauteuil.*

Alors en somme il n'y a que moi, qui suis là, professionnellement.?!

BERNAUD, *se levant.*

Alors enchanté.! (*Il lui serre la main.*) Bordier...!

SPARTACUS, *se levant.*

Spartacus..!

BERNAUD, *se rasseyant.*

Tiens ce nom-là me dit quelque chose..?!

SPARTACUS, *se rasseyant.*

Donc, pour l'annonce..

BERNAUD, *se levant*C'est moi, oui..! (*S'asseyant.*)BERTRAND, *se levant.*Non, moi..! (*S'asseyant.*)JEAN, *se levant.*Ah! non..! (*S'asseyant.*)SPARTACUS, *se levant.*C'est moi..! (*S'asseyant.*)BERNAUD, *se levant*Mais pas du tout..! (*S'asseyant.*)SPARTACUS, *se levant.*Mais si..! C'est moi..! (*S'asseyant.*)GEORGETTE, *sortant de sa chambre.*

Quoi.? Qu'est-ce que c'est que tout ce bruit? (*Doyant les quatre hommes nus qui se sont levés ensemble.*)

Oh..! Oh..! Quoi..?? Quatre hommes nus.?? Chez moi..?? Dans mon salon..? Mais c'est inouï..! Inouï..! Mais c'est Byzance..!! C'est Byzance..!!

BERNAUD, *se présentant.*

Non.! C'est Bordier..!

GEORGETTE

Puis-je vous demander messieurs ce que vous faites chez moi dans cette tenue?

JEAN et BERNAUD, *ensemble.*

Mais bon sang.. Je suis là pour l'annonce.!

(*Ils se regardent.*)

SPARTACUS

Non ! C'est moi.!!

BERNARD

Non moi.!!

BERTRAND

Moi aussi, je suis venu pour l'annonce, mais...

JEAN

Mais puisque c'est moi qui suis là pour l'annonce !...

SPARTACUS

C'est moi. ! Je suis prioritaire. ! J'étais là avant vous. !

GEORGETTE

Messieurs messieurs !.. Je vous en prie. ! Je ne résisterais pas longtemps à votre hommage collectif !

BERNARD

Enfin madame vous avez bien mis une annonce.??

GEORGETTE

Naturellement.!!

(Les quatre hommes avançant sur elle.)

LES QUATRE

Ah.!! Vous voyez bien.!!

GEORGETTE, se tenant le front.

Ah ! tous ces hommes ! !. Tous ces hommes tout nus au milieu de mon salon !.. Et même un romain. ! Mais c'est absolument Byzance. ! ! Ah ! si seulement nous étions à la campagne ! ! Mais Messieurs je vous en prie. ! Rhahillez-vous. ! ! ! Puisque vous êtes là pour l'annonce !

(JANINE) sortant de sa chambre.

Quoi.?? Qu'est-ce que j'entends.?? Quelqu'un est là pour l'annonce.??

LES QUATRE HOMMES

Oui. ! MOI. ! ! !

JANINE, à Bernard et à Spartacus.

Ah ! non. ! Pas vous. ! ! ! *(A Jean et Bertrand.)* C'est vous qui êtes là pour l'annonce.??

JEAN ET BERTRAND

Oui. ! C'est moi pour l'annonce. ! !

JACQUELINE, sortant de sa chambre.

Quoi. ? Il y a quelqu'un pour l'annonce. ?

LES QUATRE HOMMES

Oui. MOI. ! ! !

JACQUELINE, à Bernard et à Jean.

Ah ! non. ! Pas vous. ! *(A Spartacus et Bertrand.)* C'est vous qui êtes là pour l'annonce.??

SPARTACUS et BERTRAND

Oui. ! C'est moi pour l'annonce. ! !

BERTHE, revenant habillée.

Oh ! Mademoiselle ! Qu'est-ce qu'il se passe ?

GEORGETTE

Vous voyez ! Quatre hommes nus qui prétendent être là pour l'annonce ! Enfin, messieurs qui est là pour l'annonce ?

BERTRAND

Moi je suis venu pour la promenade sentimentale...

BERTHE

Quoi. ? *(Empoignant Bertrand.)* Alors il est à moi. ! !

BERTRAND

A qui.??

BERTHE

A moi. ! !

BERTRAND

A vous...??

BERTHE

Oui..!

GEORGETTE

Berthe..! Enfin voyons soyez raisonnable..!!

BERTHE

Mais je le suis mademoiselle..!! J'ai mis une annonce...
pour me marier..!

SPARTACUS

Quel dommage..!!

BERTRAND, *lui tendant son bouquet
qui était sur la table.*

Ah ! bon..! Je préfère que ce soit vous.

BERTHE, à Bertrand.

Venez.. Venez Monsieur..

BERTRAND

Pour la promenade sentimentale..??

BERTHE

Oui..! Nous ferons mieux connaissance...! Venez..!!

(Ils sortent chambre Berthe.)

GEORGETTE

Enfin c'est insensé..! Alors il y a eu 4 annonces.???

JEAN

En tous cas, moi je suis là pour le piano..!!

(JANINE)

Le piano...??? Mais c'est pour moi..!!

JEAN

Ah !? Enfin..!!

(JANINE) *L'entraînant vers sa chambre.*

Par ici, monsieur..!! pour la théorie..!!
(Ils sortent, chambre Janine, deuxième plan cour.)

SPARTACUS

Et moi, je suis l'homme nu..!!?

JACQUELINE

L'homme nu..? Mais c'est pour moi..!

SPARTACUS

Ah ! tout de même..!

JACQUELINE, *l'entraînant vers sa chambre.*

Par ici, monsieur, pour le festin.

SPARTACUS

Chez Spartacus ?.. C'est moi-même !

(Ils sortent chambre Jacqueline.)

BERNARD

Et moi alors..? Si ça n'est pas trop demander j'aurais
quand même bien voulu visiter..!

GEORGETTE

Mais alors vous êtes à moi..!!

BERNARD, *s'enfuyant en caleçon.*

Ah ! Mais non !...

GEORGETTE, *lui courant après.*

Mais si ! C'est moi qui loue !

BERNARD

Ah ! bon..? ! Dites-moi, vous avez une cuisinière à
gaz..??

GEORGETTE

Mais oui ! Mais oui..! Par ici Monsieur !

(Elle désigne sa chambre, il passe, puis s'arrêtant
avant d'y entrer.)

BERNARD

Dites-moi ? Pour visiter, je peux remettre mon pantalon ?

GEOGETTE

Si vous y tenez... !

BERNARD

Oui ! Je préfère... ! !

GEOGETTE

Ce sera comme vous voudrez... ! !

(*Ils sortent chambre Georgette.*)

BERNARD, sortant de sa chambre,
en tenant le bouquet de Bertrand.

Alors je vous plains... ? ?

BERNARD, qui est entré derrière elle, complètement
habillé — chapeau et pardessus — et portant la
petite valise de Berthe.

Oh ! oui... Beaucoup... !

BERNARD

Eh ! bien tant mieux... ! Parce que vous aussi, vous... !

(*Le téléphone sonne.*)

BERNARD, lui tendant son bouquet.

Une seconde et je serais toute à vous... ! ! (*Elle l'en-
traîne par la main. Elle décroche.*) Allô... ? Oui... ? Pour
l'annonce... ? ! Oui, Madame... ! C'est ici la bonne adresse... ! !
Mais il ne reste plus qu'une place de femme de cham-
bre ! Oui parce que pour le reste, c'est COMPLET... ! !

RIDEAU

QUELQUES EXTRAITS DE PRESSE
A LA CREATION

MAIRC CAMOLETTI a lu FEYDEAU. Mêmes procédés, même rythme, même facture. L'homme nu, intrigue, amuse... Le qui-proquo règne en maître. Succès garanti.
c. s. (*Le Monde.*)

Souliers volent, chaussettes volent, chemise vole... Les spectateurs s'approprient facilement et rient de bon cœur. A la fin du spectacle, mains volent et battent...
(*France Soir*)

Un homme nu bien bâti... La chaleur qui règne au théâtre est celle des applaudissements.

J. P. G. (*Le Canard Enchaîné.*)

Bien construite, vivante, la nouvelle comédie de MAIRC CAMOLETTI contient de nombreuses scènes menées avec vigueur. La pièce qui n'a qu'une prétention, celle de divertir, vaut par son intensité comique.

H. G. (*Paris Journal*)

Il y a bel et bien un homme nu dans l'amusante pièce de MAIRC CAMOLETTI. L'intrigue est ingénieuse et MAIRC CAMOLETTI en a tiré une pièce drôle...
Y. G. (*France Soir.*)

Son intrigue est ingénieuse et plus d'un vaudevilliste célèbre s'est contenté de beaucoup moins. La pièce est amusante. Elle abonde en mots et situations cocasses.

(*Parisien Libéré.*)

L'homme de MAIRC CAMOLETTI est léger mais sans faiblesse. L'intrigue est bien construite : un homme nu de bonne compagnie.

W. G. (*Journal du Dimanche.*)

Dans la salle les dames rient à gorge déployée. La Bonne Adresse, Théâtre des Nouveautés, rire garanti, sérieux s'abstenir.

J. C. (*France Soir*)

L'Homme Nu actualisé devient la Bonne Adresse, mais reste une machine infernale du rire.

P. J. (*L'Aurore*)